

...vous aimerez

Le  et sa terrasse d'été
au dos de ce journal...

VERSAILLES PEOPLE P.6

Anne Golon, la maman d'Angélique

L'auteur français le plus vendu au monde est versaillaise ! Anne Golon, 84 ans affiche 150 millions d'exemplaires de sa saga « Angélique » au compteur. Interview.

N°23
ÉTÉ 2009

ANNONCES
IMMO P.13
EMPLOI P.19

Versailles+

OJD
PRESSE
GRATUITE
D'INFORMATION
2007

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

VERSAILLES CITÉ P.4 & 5

DUPLEX A 86

Enfin l'ouverture ?

VERSAILLES BUSINESS P.12

LES VENDEURS À LA SAUVETTE

« Nous étions là avant vous, nous serons là après vous » sic. Reportage.

VERSAILLES ACTU P.2

LOUIS XVI LE TESTAMENT

Le testament « égaré » du Roi retrouvé aux Etats-Unis...

NEPTUNE SUPER STAR

Christophe fera la pluie mais surtout espérons le beau temps
au bassin de Neptune devant 7000 spectateurs, le 15 juillet. Interview.

VERSAILLES CULTURE P.15



À vos souris !

Parcourir la galerie des Glaces, tel un courtisan du Roi soleil, et côtoyer de grandes personnalités comme Louvois, ministre de la guerre... Oui, c'est possible désormais, grâce au nouveau jeu d'aventure historique sur ordinateur de Némopolis : «

Enquête à Versailles sous Louis XIV avec Vauban ». Réalisé en coproduction avec le château de Versailles, le scénario entraîne le héros au cœur du XVII^e siècle, et lui pose toute sorte de casse-têtes et réflexions... Il faut être stratège, fin ruseur et cultivé, afin d'éviter les pièges

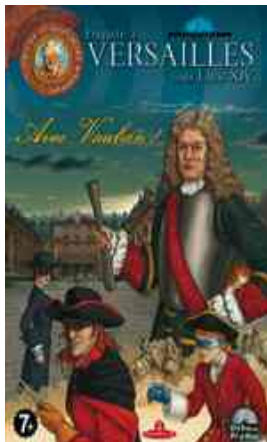
tendus et arriver à ses fins. Autrement dit, se renseigner sur l'histoire et parcourir l'encyclopédie complémentaire ; apprendre et acquérir des connaissances, à travers un jeu ludique et original. C'est bien là l'idée de Némopolis, qui n'en est pas à sa première production. Cette fois ci, loin des fastes de la cour, se trame une terrible

conspiration contre Louis XIV. Le joueur se retrouve ainsi plongé au cœur de l'action sur les traces de Vauban. De la ville de Luxembourg aux fortifications de Saint-Martin-de-Ré en passant par la Corderie Royale de Rochefort, il rencontre

des corsaires, des courtisans et bien d'autres personnages pittoresques encore. Et c'est ce qu'on aime ! Parler à des figures historiques, se retrouver dans les lieux hautement classés et mondialement connus, se glisser dans un personnage d'époque... Pari réussi ! Quatre thèmes principaux sont ainsi abordés : Versailles et les mœurs de la cour, la guerre

sous Louis XIV, les débuts de la Marine à voile et la construction navale au XVII^e siècle. Pour rendre l'aventure possible, des spécialistes se sont associés au projet ; parmi eux, Raphaël Masson, conservateur au château de Versailles et Antoine Jacobsohn, historien et directeur du Potager du Roi. A vos souris !

LC



On a retrouvé le testament de Louis XVI !

Une surprise ! Deux siècles après sa mystérieuse disparition pendant la Révolution Française, juste après le procès du Roi, le testament politique de Louis XVI a été retrouvé aux Etats-Unis.

Le 20 juin 1791, Louis XVI présentait son testament politique à l'Assemblée Nationale. Dans la nuit du 21 au 22 juin de cette même année, il fuyait vers Varennes avec la Reine de France, Marie-Antoinette. Sans doute le scrupule, de ne pas vouloir quitter Paris sans laisser un document expliquant les raisons de sa fuite. Depuis, aucune trace de cette déclaration de 16 pages, adressée à tous les Français et dans laquelle il exprime sa conception politique la plus profonde. Se voyant déjà loin de la capitale et de l'Assemblée, il livre sa véritable conception des événements révolutionnaires, depuis la

réunion des Etats Généraux, et dévoile son idéal politique : une

se plaisent à appeler la bonne ville de Paris, méfiez-vous des suggestions et des mensonges de vos faux amis, revenez à votre Roi, il sera toujours votre père, votre meilleur ami ». Une véritable oeuvre politique, une pièce authentique, qui se cachait dans une collection américaine où il vient d'être acquis par un français, Gérard Lhéritier, collectionneur de manuscrits anciens.

Quand à son parcours, il est bien mystérieux : on ne sait comment le manuscrit a pu disparaître pour ensuite quitter le territoire, et atterrir dans ce qui était à l'époque, « le Nouveau Monde ». LC



monarchie constitutionnelle avec un monarque puissant. Il termine son message par ces mots : « Français, et vous surtout Parisiens, vous habitants d'une ville que les ancêtres de Sa Majesté

Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo et Jean-Baptiste Giraud. SIRET 498 062 041 00013. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress.

Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud.

Pour écrire à la rédaction :

redaction@versaillesplus.fr

Diffusion : Cibleo / Editeo.

Pour diffuser Versailles + :

diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.

Abonnement : 15 euros / an.

abonnement@versaillesplus.fr

prix au numéro 1,5 euro.

www.versaillesplus.fr



2007



Régie Publicitaire :
Stéphane Brac
06 60 44 70 70
publicite@versaillesplus.fr

VERSAILLES GRAND PARC : DU NOUVEAU

A l'occasion du conseil communautaire du 26 mai, les élus de Versailles Grand Parc ont approuvé le principe d'extension des compétences de la communauté de communes. Extension des compétences, qui donne le coup d'envoi à la transformation de Versailles Grand Parc en communauté d'agglomération, au 1er janvier 2010, et non plus en communauté de communes ! Quelle différence, en somme ? Une communauté de communes regroupe plusieurs communes, dont l'objectif est de s'associer au sein d'un espace de solidarité en vue de l'élaboration d'un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace. Pour devenir communauté d'agglomération, il faut que l'ensemble regroupe plus de 50 000 habitants, autour d'une ou plusieurs communes centre de plus de 15 000 habitants. Créée en 2003, Versailles Grand Parc regroupe aujourd'hui onze communes et 173 000 habitants, la situant parmi les plus importantes com-

munités de France ! Si aujourd'hui, le projet de Versailles Grand Parc est fondé sur trois compétences prioritaires – le développement économique et l'attractivité du territoire, les transports et les déplacements, et l'environnement et le cadre de vie – au 1er janvier 2010, la communauté exercera quatre nouvelles compétences de plus, rebaptisées « développement économique, aménagement de l'espace communautaire, équilibre social de l'habitat, politique de la ville, l'eau, la protection et la mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie, et enfin, la construction, l'aménagement, l'entretien et la gestion d'équipements culturels et sportifs ». La transformation en communauté d'agglomération s'effectue en deux temps. D'abord, Versailles Grand Parc doit, préalablement à sa transformation, être doté de ses nouvelles compétences. Il reste maintenant sept mois, le coup d'envoi est lancé !

LC

Fête de la musique 21 juin : programme

St Louis : Rock et Chorale

18h00 - 18h25 : Constantine (Rock)
18h30 - 18h55 : Gateway (Rock)
19h00 - 19h55 : Over the moon (Rock)

20h00 - 20h55 : Half Face (Rock)

21h00 - 23h50 : Ensemble Jubilate de Versailles (Chorales)

Parvis de la cathédrale, temps forts

20h15-21h : musique principale Terre Ile-de-France

21h-21h30 : musique militaire avec groupement de chorales versaillaises

Sceaux : Folklore Chanson

18h00 - 18h50 : Chorale Espace Messier (Chorale)
19h00 - 19h50 : JuMaR (Chanteur folk)
20h00 - 20h50 : Badou & Friends (Folk Afro Pop)
21h00 - 23h55 : Association R.O.M.Y (Musiques des îles)

Manèges : Jazz

18h00 - 18h50 : Les Bras'coeurs (Jazz/rock/bossa)
19h00 - 19h50 : Atelier n°1 Jazz des Prés aux bois (Blues Jazz)
20h00 - 20h50 : Atelier n°2 Jazz des Prés aux bois (Jazz)
21h00 - 21h50 : Open Mind (Musique du monde)
22h00 - 22h50 : Le Boujaron (Chant Marin)
23h00 - 23h55 : Percussion de la gadeloupe (Salsa)
Avenue de Paris : Techno
18h-00h : Elektronikto

Petites Ecuries : musiques variées

18h-00h : Par si par la (latino), Deskomp (celtique), NC4 (Reprises), Elastic (rock).

Europe : Rock

18h00 - 18h50 : Tot Rod (Rock Alternatif)
19h00 - 19h50 : Norman Fire (Rock-Funk)
20h00 - 20h50 : Onisound (Rock)
21h00 - 21h50 : Green Tea Soul (Pop Rock)
22h00 - 22h50 : LRK (World Hip-Hop)
23h00 - 23h55 : Fanny Krief (Folk)

Notre Dame : Rock

18h00 - 18h50 : Clock N'Works (Rock)
19h00 - 19h50 : Maelstorm (Métal)
20h00 - 20h50 : Les Buissons Ardents (Electro Folk)
21h00 - 21h50 : 7 Shades (Rock Alternatif)
22h00 - 22h50 : Flying (Reprise internationale)
23h00 - 23h55 : Hello (Pop Rock)

Notre-Dame : Musique électronique

18h-00h : Groupement de DJ (électro)

Jussieu : Variétés au square Bonne-Aventure

18h-00h : Musique à Jussieu (reprises répertoire français et international)

Porchefontaine square Lamôme : musique et danse

18h-22h : Rockamadour

ÉDITORIAL

I have a dream....

Ne laissons pas mourir le voeu exprimé par Barack Obama lors des cérémonies du 65^e anniversaire du Débarquement. Le président américain aimerait pouvoir venir en France pendant une semaine pour se promener sur les bords de la Seine, à Paris, et visiter ses monuments ? Offrons lui une occasion supplémentaire de découvrir la France. Car enfin, la cathédrale Notre-Dame à la nuit tombante à certes du charme, mais on ne peut décemment venir en France sans visiter aussi le château de Versailles. Bill Gates, le fondateur de Microsoft, ne s'y est pas trompé : le 1er juin lundi de Pentecôte n'était pas férié pour Jean-Jacques Aillagon et les gardiens qui lui ont ouvert en grand les portes de la Galerie des Glaces.

À l'occasion de cette visite offi-

cielle de Barack Obama, les commentateurs politiques n'ont pas hésité à affirmer que les relations franco-américaines étaient au

beau fixe, voulant laisser de côté les guerres que les administrations américaines et européennes se mènent dans l'agro-alimentaire, avec pour victimes collatérales le roquefort (taxé à 100% à l'entrée aux Etats-Unis) ou encore le cognac. Il est vrai qu'à bien y réfléchir, malgré nos désaccords certains sur la guerre en Irak par exemple, les peuples américains et français ont beaucoup plus de choses en commun que la moyenne...

D'abord, à quelques années près, une Révolution. Les historiens sont unanimes pour dire que les deux événements sont intime-



Versailles vu du ciel ? Non, Washington... (image tournée à 180°)

ment liés. Les Lumières françaises ont inspiré les colons anglais du Nouveau Monde, l'insurrection américaine a montré la voie à

beaucoup de révolutionnaires français. Dont une part non négligeable étaient allés se battre aux côtés des américains !

Ensuite, la France et les Etats-Unis sont le modèle même des nations amies : elles n'ont jamais été en guerre l'une contre l'autre ce qui, a relire l'histoire du Monde, est une exception de taille. Enfin, en négligeant évidemment bien d'autres points communs, il ne fait nulle doute que la libération de la France du joug nazi s'est décidée en grande partie à Washington, et que l'histoire des Etats-Unis libres a com-

mencé en France, à Versailles. Ce n'est pas un hasard si nous avons une rue de l'Indépendance Américaine et une avenue des Etats-Unis, sans compter la rue Benjamin Franklin.

Si vous ajoutez à cela le fait que le centre historique de Washington est bâti sur le modèle de... Versailles, la boucle est bouclée ! Voici donc une occasion unique de refaire venir Barack Obama, ou ad minima d'inviter le tout nouvel ambassadeur américain, Charles Rivkin, à Versailles, pour célébrer l'anniversaire de l'Indépendance américaine. Peut-être d'ailleurs le sauveur des Muppets, qu'il a revendues à Disney, grand amateur de théâtre dit-on, viendra t-il un jour prochain faire une incursion dans les rues de la ville, à l'occasion du Mois Molière ?

Wait and see...

JEAN-BAPTISTE GIRAUD

Avant on ne m'appelait
plus Mademoiselle.

SNK Collection Solaire
29€

Krys

Vous allez
vous aimer

GUILDINVEST RCS VERSAILLES B421 390 188 - Modèle porté : SNK 09206

R. CLAUDE

CENTRE DE LA VISION

VERSAILLES

Verres progressifs – Lentilles de contact – Basse vision

20, avenue de Saint-Cloud – Tél. 01 39 50 24 07 – versailles@krys.com – Du lundi au samedi, journée continue de 9h à 19h

Duplex A86 :

Le tunnel de l'A86 devrait théoriquement ouvrir le 27 juin 2009. Curieusement, ni la société concessionnaire, ni les pouvoirs publics ne communiquent alors que la date se rapproche. Versailles + revient sur les péripéties qu'a rencontré l'ouvrage.

Le premier tronçon, long de 4,5 kilomètres, doit relier Rueil-Malmaison à l'échangeur de Jardy avec l'A13. Son percement s'est achevé en octobre 2003 ... il y a six ans ! En août 2007, le tunnelier achevait la deuxième section. L'inauguration était alors envisagée pour le printemps 2008. Las, le 24 avril 2008, Pierre Coppey, PDG de Cofiroute, doit en annoncer le report « par souci de sécurité et par respect de nos clients (sic) ... Nous prendrons tout le temps nécessaire pour que la sécurité de chacun soit garantie dans une exploitation performante ». Il a alors été expliqué que le tunnel était en phase de test des équipements. Le chantier, qui aura duré dix ans, a été pharaonique. Le tunnelier était un ver de terre mécanique de 200

mètres de long et 12 mètres de diamètre. Sa façade « croquait » la terre et les roches, que le ventre évacuait à l'aide de tapis roulants, tandis que l'arrière posait automatiquement comme étais d'énormes plaques en béton. Des technologies complexes ont été mises en œuvre à 90 mètres sous le sol des Yvelines : pour endiguer l'éboulement des terrains sableux, une argile extra-fine était fabriquée sur place et injectée ; lorsque les marnes gorgées d'eau prenaient la consistance du chewing-gum, on les congelait à l'azote, afin de les rendre taillables comme une roche. En tout, 500.000 mètres cube de terre auront été déplacés, acheminés par barges sur la Seine ou par camions le long de l'A12. C'est le tunnel le plus long réalisé en France depuis la catastrophe du

Mont-Blanc. Sa conception innovante, à deux étages, lui a valu le nom de code de « Duplex » : il évite ainsi le croisement des véhicules en superposant les voies. Les équipes



de sécurité sont renforcés. Des systèmes organisés autour de 70 000 points de contrôle permettent la détection des véhicules arrêtés comme de présence humaine, l'extraction des fumées, la maîtrise du feu. L'intervention des secours et

l'évacuation des personnes est organisée autour de 13 puits d'accès de secours, équipés d'escaliers et d'ascenseurs.

Tout cela est en place : les grues ont disparu de la forêt de Fausse-Repose, le pavillon de l'exposition au carrefour de la Jonchère a été démonté. Les habitués du train de La Défense constatent chaque matin que le puits de Viroflay est achevé ; et ceux des bouchons de l'A13 contemplent tous les soirs les lumières du péage de Jardy. Alors, pourquoi ne peut-on utiliser ce bel équipement ?

Il aura pourtant fallu patienter quelques années pour voir boucler l'A86. Cette autoroute débutée en 1968 a vu son trajet Ouest rejeté une première fois, à l'unanimité des communes riveraines, en 1972. Cofiroute

reprendra la copie 16 ans plus tard et proposera une solution acceptable car souterraine. L'ouvrage est déclaré d'utilité publique en 1995. En novembre 1996, les travaux débutent, mais ils s'arrêtent vite : nul appel d'offre n'a précédé l'attribution par l'Etat du chantier, c'est contraire aux lois. Celles-ci ayant été satisfaites en 1999, le concessionnaire s'engage à l'époque sur trois points : ouverture en octobre 2007 de la première section du tunnel Est, fin 2009 de la deuxième section (Echangeur A13 - Pont Colbert), puis creusement d'un tunnel « Ouest » entre La Jonchère et Bailly, ouvert aux camions et motos. 1999 - 2009 : Versailles Plus est heureux de souhaiter un bon anniversaire à toute l'équipe de Cofiroute.

JEAN DE SIGY

GIBERT JOSEPH

Versailles

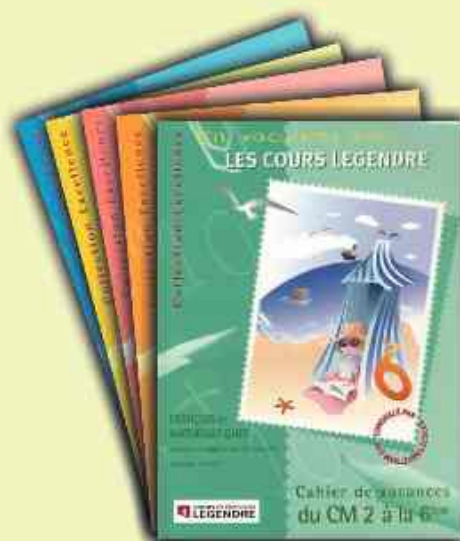
les cahiers de vacances...

**Un très grand choix de titres
proposé dans votre librairie
Ludiques, interactifs et stimulants !**

**... et un moment de complicité
à partager en famille !**



Mon carnet de vacances
Editions HATIER
5,20 € Prix éditeur



**Cahiers de vacances
des cours LEGENDRE**

cinq titres de la maternelle à la 6^e
9,95 € Prix éditeur

**Muder in West Park
(révision en anglais)
Collection L'énigme
des vacances
Editions NATHAN
6,90 € Prix éditeur**



Librairie - Papeterie
neuf - occasion

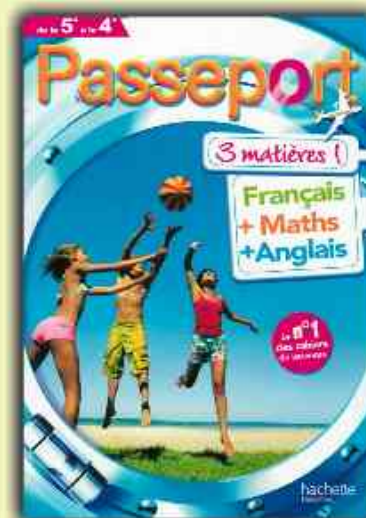
62, rue de la Paroisse
78000 VERSAILLES

☎ 01 39 20 12 00

standard automatique

du mardi au samedi : 10H00 - 19H00

le dimanche : 9H00 - 13H00



PASSEPORT
3 matières - 5^e et 4^e

Editions HACHETTE EDUCATION
7,90 € Prix éditeur

enfin l'ouverture ?

Tout le monde pourra-t-il profiter du tunnel ? Pas sûr ! Les motards y sont pour l'instant interdits de circulation. Entretien avec Laurence Moroy, de la Fédération Française des Motards en colère qui ne comprend pas cette mesure...

Versailles + : Le tunnel de l'A86 devrait ouvrir le 27 juin prochain. Ce tunnel à péage ne sera accessible qu'aux voitures, pas aux motos. Qu'en pense la FFMC ?

Laurence Moroy : Depuis 4 ans, la FFMC, citoyenne, n'a eu cesse de démontrer que rien n'était sérieusement cette interdiction. Pour défendre notre catégorie d'usagers de la route, et pour que jamais cette réglementation ne puisse faire jurisprudence, elle a mené des négociations à tous les niveaux : concessionnaire Cofiroute, départements, région, Assemblée nationale, secrétariat d'État aux Transports... Avec des milliers de soutien grâce à des pétitions et autre manifestations... Avec au bout, une reconnaissance généralisée du caractère injustifié et discri-

minatoire de cette interdiction. Les arguments qui lui ont été opposés vont du facteur de stress que le motard représenterait pour les autres usagers (l'inverse n'est jamais envisagé !) jusqu'au danger qu'il est pour lui-même : en conduisant debout sur les cale-pieds, l'irresponsable mettrait sa tête en danger... Il est absurde de stigmatiser les conducteurs de deux-roues et de les montrer comme un « public structurellement indiscipliné », comme certains l'ont affirmé.

V + : Quelle est la position du gouvernement ?

LM : En janvier 2008, Dominique Bussereau, secrétaire d'État aux Transports, a reconnu par écrit que l'essor du trafic des deux-roues motorisés n'avait pas été pris en compte et qu'il allait demander au

concessionnaire (Cofiroute) d'affiner son logiciel d'analyse pour obtenir le même niveau de performance vis-à-vis des deux-roues motorisés. Nous avons demandé à être associé le plus rapidement aux essais. Aucune réponse... Le « C » de colère est toujours justifié.

V + : La FFMC craint-elle que ce type de discrimination fasse tâche d'huile, et se répande dans toute la France ?

LM : Oui ! D'ailleurs, il y a environ deux ans la ville de Lyon s'est enquis des raisons avancées pour interdire aux motards l'accès du tunnel A86, avec comme idée l'interdiction de Fourvière... Idée heureusement abandonnée depuis. Les réponses à l'appel lancé par la FFMC ont permis de vérifier que partout en France il existe des

structures basses qui ne sont pas interdites aux motos. Que celles-ci y circulent sans plus de problèmes que les voitures. Une interdiction non justifiée appliquée sur une infrastructure, c'est une jurisprudence potentielle, et nos amis de province en sont maintenant conscients. La population motarde est vigilante.

V + : Quelle action envisage la FFMC dans le but de faire entendre la voix des motocyclistes et des scooteristes ?

LM : Actuellement, nous sommes face à un mur. La peur gouvernementale de l'accident dans ce tunnel paralyse toute décision. Si ce projet de Duplex était présenté aujourd'hui il serait certainement rejeté... Mais il est là, et il est hors de question de se voiler la face.

Nous refusons la jurisprudence potentielle et continuons à demander la levée de l'interdiction. Nous avons demandé un rendez vous aux préfets des deux départements concernés. Nous relançons MM. Bussereau et Borloo, pour que ce protocole spécifique d'introduction des 2RM soit conjointement et rapidement conçu et mis en place. Un autre rendez vous est demandé à Cofiroute pour rappeler notre position. Selon nos sources, deux dates sont à retenir : celle du 9 juin où une répétition générale, en présence des Préfets doit avoir lieu, et celle du 27 juin qui devrait être celle de l'ouverture aux voitures. La FFMC sera présente.

NICOLAS RUMEL

Article réalisé
en collaboration avec



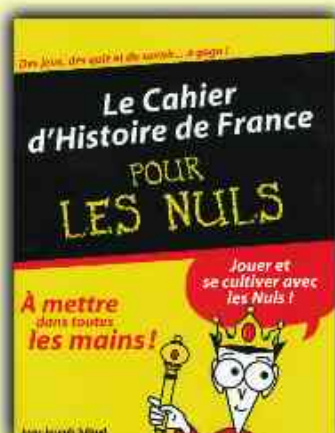
GIBERT JOSEPH

Versailles

LES INCOLLABLES
SPÉCIAL ADULTES

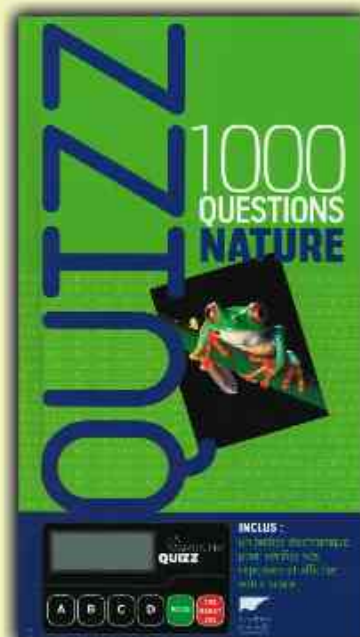
Un éventail de questions-réponses pour jouer à se tester entre amis ou en famille !

Editions PLAYBAC
6,90 € Prix éditeur



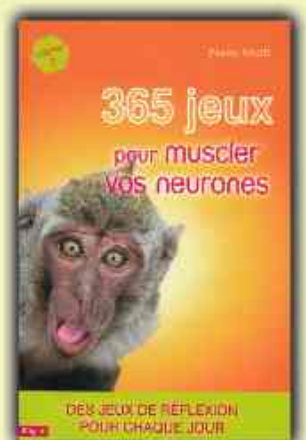
Le Cahier d'Histoire de France pour les nuls
Editions FIRST
6,90 € Prix éditeur

**Original à souhait
pour la fête des pères !
le 21 juin 2009**



QUIZZ 1000 questions NATURE
le quizz ultime pour tous les passionnés de nature avec boîtier électronique pour vérifier vos réponses et afficher votre score

Editions DELACHAUX et NIESTLÉ
16,90 € Prix éditeur



365 JEUX
pour muscler vos neurones
Des jeux de réflexion pour chaque jour

Editions CITY
12,90 € Prix éditeur

Librairie - Papeterie
neuf - occasion

62, rue de la Paroisse
78000 VERSAILLES
☎ 01 39 20 12 00
standard automatique
du mardi au samedi : 10H00 - 19H00
le dimanche : 9H00 - 13H00

6

VERSAILLES
PEOPLEANNE
GOLON

L'auteur français le plus vendu
au monde est versaillais !

Anne Golon, 84 ans, lance cette année la version intégrale de sa saga "Angélique". Retour sur le parcours d'une passionnée qui a vendu 150 millions de livres...

Versailles + : Depuis le 27 mai, Angélique et Joffrey de Peyrac reviennent en librairie, en France, dans une version revue et augmentée. Pourquoi relancer la saga ?

Anne Golon : C'est un concours de circonstances... Après la parution du treizième et dernier tome des aventures d'Angélique, Angélique et sa victoire, en 1985, mon éditeur français de l'époque a stoppé l'édition de mes romans. Puis les films ont été produits, diffusés, et ce fut un succès. Les livres furent alors peu à peu oubliés, du moins, en France, puisqu'à l'étranger, ils étaient toujours édités. Je n'ai jamais cessé d'écrire et j'ai toujours eu en tête le projet de l'intégrale d'Angélique. C'est en me relisant, ce que je n'avais pas fait depuis plusieurs années, que je me suis aperçue que certains passages avaient été coupés, qu'à certains autres endroits il me fallait étoffer, ne serait-ce que pour approfondir la psychologie des personnages. Ainsi j'ai voulu développer la rencontre entre ces deux êtres exceptionnels Angélique et

Joffrey, qu'ils aient un peu de bon temps avant la tragédie. Cinq premiers volumes corrigés sont parus en Suisse. L'Archipel, maison d'édition française, en a eu vent et a été très vite intéressée par l'idée. Je suis heureuse de revoir mon oeuvre de retour en France, car c'est bien là son pays d'origine !

V + : Pays d'origine, oui, puisque c'est à Versailles que vous avez imaginé Angélique. La ville vous a-t-elle inspirée ce personnage ?

AG : Bien sûr ! Je suis versaillaise, j'y suis arrivée à l'âge de 16 ans avec toute ma famille. Mon père, officier de marine, a été muté sur un petit terrain d'aviation, aujourd'hui devenu l'aéroport d'Orly, en vue de la retraite. A l'époque, le sort des versaillaises était le même pour toutes : le mariage. Moi, non, j'avais d'autres projets en tête. J'ai quitté la France après la Seconde Guerre Mondiale, pour aller voir de l'autre côté de ses frontières, me sentir libre, après cinq années enfermée dans cette France occupée. Je voulais aller loin, et dans un pays où la langue française était parlée. Je suis donc partie au Congo, en Afrique ; c'était encore l'époque des colonies. J'y ai rencontré mon mari, Serge Golon, et à notre retour en France, avec un enfant, nous nous sommes réfugiés tout naturellement à Versailles, où vivaient encore mes parents. Lui, a recherché du travail. Moi, je ne voulais pas continuer dans le journalisme : j'aime écrire, mais rédacteur en chef est un métier qui ne me correspondait pas. C'était alors le bon moment pour moi de réaliser ce rêve qui me trottait dans la tête depuis longtemps : écrire un roman historique. De plus, à l'époque, il existait très peu d'ouvrages sur le 17ème siècle, période pourtant romanesque ! Moi, avec le



Anne Golon dédicacera les premiers tomes de la saga réédités, à Versailles, le samedi 13 juin, rue du Général Leclerc.

château de Versailles sous les yeux et la bibliothèque de l'Indépendance américaine à disposition, je ne demandais pas mieux ! Versailles m'a évidemment inspirée, je débordais d'imagination. Le plus dur, et le plus long ne fut pas d'écrire, mais de me documenter ! Pour un roman historique, le principal du travail et du temps passe par la documentation.

V + : Vous alliez donc à la bibliothèque de l'Indépendance américaine, à Versailles, pour faire vos recherches ?

AG : Absolument, c'est déjà, une très belle bibliothèque d'apparence, mais surtout, très complète ! Bien plus qu'à Paris, vous pouvez me croire. Je n'ai trouvé presque aucun livre là bas. Ici, il y avait tout ce qu'il me fallait !

V + : La suite est bien connue : la saga est un véritable succès. Avec 150 millions d'exemplaires vendus depuis la parution de votre pre-

mier tome en 1956, vous êtes aujourd'hui l'auteur français vivant le plus lu au monde...

AG : Oui, et c'est très flatteur. J'ai une très grande reconnaissance envers mes fans étrangers - mais aussi français. Ils y sont pour beaucoup dans cette réédition intégrale de la saga. Pendant un temps, les journalistes ont fait de mauvaises critiques des « Angélique », mais les gens ont continué à lire - et à aimer. Lors d'un salon à Genève, une jeune française est venue me dire qu'elle a découvert et lu mes romans dans le grenier de sa grand-mère. Je ne pensais pas qu'Angélique ferait rêver ainsi les nouvelles générations. J'ai découvert via Internet, sur des blogs, que j'avais effectivement encore beaucoup de fans, de tous pays, dont la moyenne d'âge est 25 ans. Je n'oublie pas que mon oeuvre a fait connaître et aimer la France dans le monde entier. Certains m'avoue

même qu'ils viennent à Versailles dans le but de voir les lieux foulés par mes héros ! Ils s'y prennent en photo et me les envoient. C'est touchant ; d'un côté, je suis fière de me dire que je suis à l'origine de leur passion. Le phénomène Angélique ne ressemble à aucun autre.

V + : Aujourd'hui, vous habitez à Lausanne, en Suisse. Mais revenez-vous à Versailles, de temps en temps ?

AG : Oui j'y reviens, et j'aime y revenir ! J'y retrouve l'ambiance de mon oeuvre, elle réveille en moi des souvenirs magnifiques. J'aime voir aussi comme la ville a été très bien reconstruite. J'ai vu le château en ruines, pendant la Seconde Guerre Mondiale, des quartiers détruits... Aujourd'hui, la cité royale rayonne.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LEA CHARRON



UN JOUR, UNE HISTOIRE

10 JUIN 1837 : INAUGURATION DU MUSÉE DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Le samedi 10 et le dimanche 11 juin 1837, le roi des Français Louis-Philippe inaugure solennellement le Musée de l'histoire de France destiné à manifester son souhait de réconciliation nationale après quarante ans de changements de régimes et de luttes fratricides. L'évènement s'est fait en deux temps : le samedi matin, jour de l'inauguration elle-même, seule l'élite du pays a été invitée : les dignitaires du régime, les célébrités et les grands noms de l'aristocratie ; mais ont également été conviés des journalistes, des artistes et des écrivains en vue comme Victor Hugo, Honoré de Balzac, Alexandre Dumas ou Alfred de Musset. La visite des galeries, dont la fameuse Galerie des Batailles, le morceau de bravoure de l'ensemble avec ses 120 mètres de long, est suivie d'un somptueux dîner de mille cinq cents couverts dans la Galerie des Glaces et le Grand appartement, présidé par Louis-Philippe et ses fils ; après le dîner, les invités peuvent assister dans le magnifique opéra de Gabriel à une représentation du *Misanthrope*, en costume d'époque Louis XIV - une grande première. La journée est un triomphe pour le roi et les critiques ne tarissent pas d'éloges...durant les premiers temps. Le lendemain, le Musée ouvre ses portes au public, les eaux jouent dans le parc et le soir, un grand feu d'artifice clôt ces deux jours mémorables.

Le projet de créer un musée dédié « A toutes les gloires de France » remontait à 1833 sous l'influence de Guizot. Louis-Philippe s'était fait attribuer Versailles sur sa liste civile, mais ne souhaitait pas s'y installer, projetant d'en faire un outil de réconciliation nationale de toutes les tendances politiques, royalistes (légitimistes et orléanistes), républicains et bonapartistes. Il conçut le

projet avec l'architecte Frédéric Nepveu, et surveilla les travaux estimés à 23 millions de francs qu'il payait sur sa cassette. Le musée fut réparti dans les deux ailes du châ-

teau, et présentant, avec trente trois tableaux, les combats qui permirent au pays de délimiter ses frontières au cours du temps et de repousser ses ennemis les plus

l'Empire, pour les Bonapartistes ; la salle des Etats Généraux pour manifester le lien étroit qui unissait la monarchie française et son peuple, lorsque les plus grandes décisions

qui devait témoigner du dynamisme de la nouvelle dynastie en présentant les exploits des fils de Louis-Philippe lors des campagnes des années 1830-1840.

Pour décorer le musée, Louis-Philippe puisa dans les collections nationales un millier de tableaux et plusieurs centaines de sculptures ; il passa commande de 3000 peintures, copies ou créations, et fit copier ou mouler de nombreux monuments funéraires, statues et bustes, en France et en Europe, rassemblant ainsi près de cinq mille œuvres. Le musée connut un fort succès pendant quelques années, renforcé par la création des deux lignes ferroviaires reliant Versailles à la capitale en 1838 et 1840 (voir Versailles+ n°12), et qui en facilitaient l'accès aux parisiens. Pourtant les critiques ne tardèrent pas fustigeant le dédale qu'est le musée, l'incohérence de la muséographie et de la chronologie dans la présentation des peintures, critiquant les œuvres elles-mêmes fruits d'artistes médiocres, à l'exception des tableaux de Delacroix et de quelques Vernet. Le musée devint la risée des gens cultivés. La désaffection du public suivit peu à peu et dès la Révolution de 1848, le musée tomba dans l'oubli. Aujourd'hui le musée de l'histoire de France est l'un des plus importants musées d'histoire nationale du monde. Mais qui le sait et qui le connaît ? « Discontinu et incompréhensible » selon le président de l'établissement public de Versailles, il était à repenser totalement. C'est chose faite depuis 2008 avec l'ouverture d'un espace d'information sur le musée et la mise en ligne de sa visite virtuelle ; en attendant le regroupement de ses collections dans l'aile du midi, dans les espaces libérés par l'Assemblée Nationale et le Sénat, d'ici 2011 et 2012.

BENEDICTE DESCHARD



teau, séparé par les appartements royaux ; pour cela, on n'hésita pas à détruire les appartements des XVII^e et XVIII^e siècles, et leurs décors intérieurs, des Enfants de France de l'aile du Midi, et ceux des Princes et des courtisans de l'aile Nord.

Le musée fut organisé autour de différentes salles à thème destinées à satisfaire toutes les tendances politiques du pays : son morceau de bravoure lors de l'inauguration était la Galerie des Batailles racontant l'épopée militaire de la France depuis la bataille de Tolbiac, en 496, remportée par Clovis, jusqu'à Wagram remportée par Napoléon

acharnés. Elle était destinée à faire le pendant de la Galerie des Glaces par ses dimensions gigantesques (120 mètres sur 13 contre 73 mètres sur 12). Tous les règnes y sont représentés, des mérovingiens à Napoléon en passant par les Carolingiens, les Capétiens, les Valois, les Bourbons, sans oublier la Révolution. Les autres salles détaillaient le vœux du souverain de s'unir toutes les tendances politiques : la salles des Croisades, encore inachevée lors de l'inauguration, pour s'attacher la plus ancienne noblesse du pays et éviter d'évoquer les innombrables luttes féodales de la France médiévale ; la salle du Sacre à la gloire de

de l'histoire du royaume étaient prises par l'un et l'autre de manière concertée ; la représentation la plus emblématique en étant celle de l'ouverture de Etats Généraux du 5 mai 1789, autour de laquelle va s'organiser la décoration. La salle de 1792, dans l'ancienne salle des Suisses évoquant l'époque charnière de la Révolution (en gommant la Terreur) où Louis-Philippe se présente à la fois comme l'héritier des Lumières, un fils de la Révolution ayant combattu dans les armées de la République et le gardien de l'héritage napoléonien, n'était pas encore achevée ; la partie consacrée aux salles d'Afrique dans l'aile nord et

50 D'ESPÉRANCE
ANS PARRAINÉE
Enfants du
Mékong

Tél. : 01 47 91 00 84
www.enfantsdumekong.com

Parrainez un enfant
et partagez son espoir !

Avec 24 € par mois vous leur évitez l'enfer des rues, la drogue,
la prostitution, le travail forcé ...

Le parrainage est un geste simple et efficace qui sauve des vies.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les boutiques du château, une vieille tradition

Saviez-vous que les boutiques installées dans le château de Versailles, qui fournissent aux visiteurs des souvenirs de toutes sortes, procèdent d'une tradition remontant au moins à Louis XII et peut-être même Charles VII (XV^{ème} siècle) ? Leurs vendeurs sont les lointains héritiers d'une catégorie de commerçants privilégiés, « les marchands suivant la cour ».

Avant que Louis XIV n'installe définitivement sa cour à Versailles, les rois de France étaient itinérants, et se déplaçaient dans les différentes résidences royales ; l'entourage était alors réduit aux serviteurs, aux titulaires des grands offices de la couronne, aux gardes du corps et aux amis des souverains. Pour subvenir à leurs besoins, on créa un organisme chargé de suivre la cour

dans ses déplacements et de lui fournir toutes les marchandises nécessaires : les marchands suivant la cour. Dès l'origine, tous les corps de métiers sont représentés : apothicaires, armuriers, bouchers, boulangers, épiciers, chandeliers, cordonniers, joailliers, fruitiers, merciers, etc... Ces fournisseurs royaux bénéficient de privilèges très enviés ; ils ont le monopole de fournir la cour et échappent aux contraintes des corporations ; ils sont exemptés d'un impôt, la taille et, en cas de litige, ne sont jugés que par le prévôt de l'Hôtel du Roi, celui-là même qui les choisit et pourvoit avec l'accord tacite du souverain. Lorsque Louis XIV se fixe une fois pour toute à Versailles, la cour cesse d'être itinérante sauf pour les traditionnelles villégiatures à Compiègne, en juillet, et à

Fontainebleau à l'automne. Le nombre de courtisans s'est considérablement développé et c'est le Grand Commun qui approvisionne ceux qui sont logés au château. Aussi, certaines professions des marchands suivant la cour disparaissent, comme les bouchers, les charcutiers, les boulangers ; les autres réorientent leur commerce. On trouve donc ceux qui offrent leurs services comme les perruquiers qui remettent en forme la perruque d'un courtisan décoiffé par le voyage depuis Paris ; ou les repasseuses qui vont redonner un coup de fer aux dentelles et rubans froissés des gentilshommes. Et ceux qui vendent des produits, comme les chandeliers (marchands de chandelles) et les marchands de fagots (très utile pour éclairer et chauffer un réduit sous les toits du château), les limo-

nadiers qui vendent des rafraîchissements, les marchandes de fleurs ou les mercières. Certains, très privilégiés, ont un emplacement dans le château lui-même, comme dans l'ancienne salle des Suisses, transformée par Louis-Philippe en salle de 1792 lors de la création du Musée de l'histoire de France. Les autres installent leurs étals (une petite baraque entre deux à quatre mètres sur deux) le plus près possible du château ; au début sur la place d'Armes, puis les années passant, contre toutes les grilles du parc, le long du Grand Commun, des Grandes et des Petites Ecuries, et même du Potager. Les propriétaires de ces boutiques sont souvent des épouses ou des veuves d'anciens soldats ; des enfants d'anciens serviteurs du roi ou de la famille royale, ou bien des serveurs qui ne peuvent plus exercer

leur fonction ; d'autres sont des personnages plus importants à qui l'on a voulu accorder une faveur, comme l'époux de Madame Campan, la lectrice de Marie-Antoinette, qui possédait un bureau de la loterie royale au pied de l'escalier de la reine. De provisoires, les baraques du château durèrent longtemps, jusqu'au départ forcé de la famille royale pour Paris. Vidées de leur raison d'être, fournir la cour, elles disparurent les unes après les autres. Aujourd'hui les touristes ont remplacé les courtisans, les boutiques sont revenues, plus discrètes heureusement dans le paysage, et le château lui-même et son parc, gratuits sous la monarchie, sont devenus une énorme boutique à faire rentrer de l'argent pour assurer son entretien.

BENEDICTE DESCHARD



au menu, galettes, crêpes, croques, crostinis et salades...

Pour goûter, rendez-vous à La Place !

2 formules :

Formule de La Place : 13 €

galette, crêpe, un verre de cidre ou jus de pomme.

Formule Velours : 17 €

salade, galette ou croque, dessert, un verre de cidre ou jus de pomme.

Et menu enfant, pour les moins de 12 ans.



LA PLACE
17, rue Colbert
78 000 Versailles

01 39 49 09 52

Dans la petite rue Colbert, près du château de Versailles, un nouveau restaurant a ouvert ses portes : **La Place**. Mais pas n'importe quel restaurant. Les habitués et adeptes de **La Crêperie**, rue de la Paroisse, y retrouveront les mêmes spécialités, dans une ambiance plus cosy, un décor lounge et moderne. Ce sont en effet les mêmes propriétaires, Stéphane et Benjamin, qui lancent deux ans après leur premier restaurant, un nouveau concept : manger pour pas cher dans un endroit tendance et branché. « C'était la suite logique, vu le bon fonctionnement de La Crêperie. Nous étions à la recherche d'un lieu, quand cette opportunité s'est produite », expliquent-ils. Situé en face de la place d'Armes, où les places de parking sont gratuites, le stationnement est aussi beaucoup plus facile pour les clients. Et c'est un lieu bien fréquenté par les Versaillais. En effet dans la rue, plusieurs bars et cafés, dont le pub O'Paris, qui ne propose pas de restauration. « Nous sommes donc complémentaires », assurent les 2 propriétaires. « Nous espérons que les Versaillais sauront apprécier ce nouveau restaurant, car c'est vraiment pour eux que l'on a travaillé cette déco ».



Versailles + : Quels sont les premiers effets de la gratuité au château de Versailles ?

Jean-Jacques Aillagon : La gratuité du musée pour les moins de 26 ans ralentit les caisses car les visiteurs doivent présenter une pièce d'identité. De plus, c'est une mesure qui ne concerne que les européens : les autres touristes étrangers n'en bénéficient pas, ce qui donne lieu à des explications sans fin aux caisses ! D'un autre

côté, nos pertes sont fixées à six millions d'euros sur un budget de 42 millions pour la billetterie du château. Versailles étant le seul musée à ne pas recevoir de subvention de fonctionnement, une mesure comme la gratuité a des conséquences plus lourdes que sur un autre monument ou musée comme le Louvre, qui reçoit 120 millions d'euros.

V + : Pourquoi le château de Versailles ne reçoit-il pas de subventions de fonctionnement ?

JJA : Parce que l'Etablissement est récent et que l'on a considéré qu'il pourrait vivre de sa ressource. Nous avons sollicité le ministère pour que la mesure soit la plus simple à mettre en place pour les 18/25 ans. Et le ministère s'est engagé à com-

penser le manque à gagner. Mais la gratuité ne signifie pas que cela n'a pas de coût ; il y a toujours quelqu'un qui paye. Je ne suis pas défavorable à la gratuité, mais ceux qui peuvent payer doivent le faire.

V + : Quid du débat sur les jardins payants ?

JJA : Je ne veux pas en faire une polémique ; je me suis exprimé à plusieurs reprises sur mon blog à ce sujet. Je comprends que le maire défende les intérêts de ses administrés. Mais je crois que l'affaire est démesurée : j'ai moi-même répondu à cinq ou six courriers qui m'étaient adressés, et nous répondons à tout ceux qui nous écrivent. L'Etablissement met toute l'année un domaine de 600 hectares à disposition du public, qu'il entretient

sur sa seule ressource. S'agissant des jardins du château, ils sont gratuits 80 % du temps. Le bassin de Neptune faisant partie des jardins, il ne me semblait pas logique de le dissocier. En plus, un abonnement annuel de 20 euros par an suffit à y accéder 100 % du temps. 285 riverains ont déjà acheté un passeport annuel. Résultat : le premier mardi payant, toutes les mamans avaient une carte des amis de Versailles ou un pass à l'année. Le problème touche quelques joggeurs, qui peuvent pourtant entrer par la grille de la Reine. Maintenant que les gens courent c'est bien, mais le jardin ou le parc ne sont pas une aire de jogging ! En attendant, le maire de Versailles est quelqu'un que j'aime bien, il a eu le courage de prendre

ma défense dans l'enceinte du conseil municipal quand j'ai été nommé au château, alors qu'il n'était encore que maire adjoint.

V + : Vous avez en effet été attaqué par Etienne Pinte, ancien maire de Versailles, quand vous êtes arrivé. Quelles sont vos relations avec la ville aujourd'hui ?

JJA : Il ne faut pas mettre de passion dans tout cela. J'ai demandé à des agents du château de ne pas faire état de leur fonction au château pendant les municipales. Les versaillais se dotent du maire qu'ils veulent. Le maire, il m'aime ou il ne m'aime pas, moi, je n'ai pas à aimer le maire, mais à faire en sorte qu'on travaille ensemble de manière plus positive. Maintenant, de Mazières, je le connais depuis longtemps.

DÉJEUNER AVEC

Mi-mai, Jean-Jacques Aillagon, président de l'Etablissement Public d'administration de Versailles et de Trianon invitait à sa table quelques journalistes de la presse locale, pour évoquer l'actualité du domaine royal, sans détours ni embages.



RESTAURANT GRILL

Un vrai projet familial...

Nous avons toujours rêvé d'avoir un restaurant, et habitant Versailles, nous en recherchions activement un à reprendre ». C'est ainsi que ce rêve devint réalité avec le rachat en 2004 du mythique et désormais célèbre restaurant versaillais l'Entrecôte, situé au 18, bis rue Neuve Notre Dame.

En reprenant une enseigne qui fait le bonheur des papilles gustatives versaillaises depuis 1974, l'épreuve était de taille pour ce couple de restaurateurs, qui a su garder intact l'ambiance de cette brasserie tout en actualisant la carte pour toujours mieux s'adapter aux demandes culinaires de leurs clients. « Nous voulons penser à tout le monde, et afin de pouvoir nous adapter aux clients, nous avons varié les plats en proposant aux côtés des plats traditionnels à bases de viande, des salades de saisons ou des poissons ». N'ayez crainte, pour les amateurs de cuisine traditionnelle française, celle-ci est loin d'être oubliée !!

Outre les frites maisons qui font la fierté de l'établissement, les sauces (roquefort, poivre, béarnaise...), elles aussi réalisées dans la cuisine de ce « bouchon lyonnais », ne sont pas

complètement innocentes dans le souvenir que l'on garde d'un repas à l'Entrecôte. À l'instar du tartare préparé directement en salle ou des desserts qui évoquent la petite madeleine de Proust, la devise de la maison est respectée : « une cuisine simple, mais de qualité ».

Cette exigence dans le choix des produits se ressent tout au long de l'année avec le plat du jour (12, 90€) ou les « plats de saison », à l'image du tartare de saumon ou de thon en passant par le foie gras ou la blanquette de veau. Vous pourrez aussi déguster un magnifique bouquet de fruits rouges en été. C'est peut-être ce goût pour les bonnes choses qui a fait revenir des clients d'antan mais aussi séduit les familles versaillaises sans oublier les nombreux notaires ou avocats du quartier Notre-Dame.



JEAN-JACQUES AILLAGON

C'est même moi qui l'avait recommandé comme conseiller à Jean-Pierre Raffarin alors Premier ministre ! nous devons avoir un dialogue adulte pour trouver des solutions. Malgré nos intérêts convergents, parfois nous avons aussi des intérêts propres. Chaque fois que je vois de Mazières, je suis très heureux de le rencontrer. C'est vrai que je suis un peu soupe au lait et après je dis que j'en suis désolé. A l'époque de Van Der Kemp, on disait que quand les relations entre la ville et le château étaient bonnes, c'était mauvais pour le château !

V + : Le château occupe le tiers de la ville...

JJA : Nous entretenons pour la commune de Versailles un jardin public de plusieurs centaines d'hectares. L'essentiel du budget de l'office de Tourisme vient des ventes de billets. Quand on m'a demandé de créer des bassins de récupérations des eaux sur le

domaine du château, j'ai dit oui. Quand l'actuel maire demande les écuries pour le mois Molière je dis oui. J'ai du donner la semaine dernière plus de dix accords à des autorisations demandées par la ville et la même chose est vraie en sens inverse.

V + : Avez vous d'autres projets de restauration après la grille royale et la statue de Louis XIV ?

JJA : Maintenant que l'on a refait la grille royale, il faudrait refaire la grille d'honneur, les grilles des écuries. J'en avait parlé à Mittal, [qui a marié sa fille à Versailles NDLR] mais avec la crise, difficile... La grille reconstitue l'espace mais par exemple le grand escalier central de l'aile nord, non. Il y a des toitures ou encore le grand Trianon qui ont besoin de travaux. L'opéra, restauré, rouvrira le 21 septembre prochain avec un concert de gala preuve que le mécénat est utile.

V + : Vous entreprenez également une rénovation de la place

d'Armes...

JJA : La place d'Armes est en très mauvais état. Depuis le 1er janvier, elle est revenue au château. La ville l'exploitait pour le compte de l'Etat. J'ai indiqué au maire que la ville pouvait continuer à s'occuper du parking et à en tirer la recette. Il faut cependant que les droits et obligations qui incombent à chacun soient honorés. La ville est impécunieuse et nous en sommes conscients ; nous ne voulons pas créer de problème. La qualité du développement du château dépend aussi de la qualité de développement de la ville. C'est du gagnant-gagnant, et je souhaite qu'il n'y ait pas de perdant.

V + : Bartabas est dans une situation délicate ?

JJA : Nous le logeons. L'an dernier, nous avons convenu de le faire payer moins. Il devait nous verser une redevance sur la totalité de son chiffre d'affaires. On a accepté que cela ne soit plus que sur les

spectacles donnés à Versailles. Maintenant, c'est au ministère de la Culture de prendre ses responsabilités. Les estimations de fréquentations des spectacles étaient trop optimistes et la région est absente alors qu'elle a la compétence et le budget de la formation professionnelle opérée par Bartabas. En résumé, Bartabas, ce n'est pas nous : nous l'hébergeons, tout comme l'école d'Architecture, les archives départementales... Des tas d'occupants souvent sans loyer, ou faible ! Tout cela nous coûte au final.

V + : Un premier bilan de la fréquentation pour 2009 ?

JJA : Janvier et février furent des mois très mauvais, de par la crise mais aussi à cause du mauvais temps : les étrangers individuels ne viennent pas à Versailles quand il ne fait pas beau et froid. En revanche, une très belle reprise de mî-mars à avril ; et à la fin du mois de mai, on aura rattrapé les objectifs. La vente en ligne commence à se

développer, on vend pour 12 000 euros de billets en ligne par jour sur notre site en vente propre. Je ne fais pas de plans sur la comète mais si on continue, on fera à nouveau une très bonne année 2009. En hiver, on retrouve 60 % de français et en été, 60 % d'étrangers. Les Européens restent extrêmement nombreux. Les Américains un peu moins, mais c'est comme ça depuis toujours. Les Anglais, avec leur livre très dévaluée se raréfient aussi. En revanche, pas d'effet crise même pour les commerces dans l'enceinte du château. Mais c'est sûr que les grandes expositions jouent aussi, en rendant Versailles incontournable. En janvier et février, il n'y en a pas eu, cela a du aussi expliquer la baisse de fréquentation. Les touristes fonctionnent par priorités et Versailles doit être vu quand on vient en France. Nous sommes devenus des machines à faire rêver. Que cela continue !

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-BAPTISTE GIRAUD

En effet, l'entrecôte se situant derrière l'Eglise Notre-Dame, à la fois proche du cinéma le Cyrano et de la rue de la paroisse, se trouve être un bon moyen de s'échapper d'une place du Marché bondée de touristes et d'une rue des Réservoirs bruyante. C'est donc à la croisée des chemins de la messe, de la sortie du cinéma et des virées shopping que ce restaurant ouvert sept jours sur sept vous ouvrira ces portes jusqu'à 22h30 et plus, pour les amateurs des dernières séances de cinéma et autres promeneurs nocturnes.

Néanmoins, c'est aussi l'accueil chaleureux des propriétaires qui, animés par leur passion, vous feront passer un bon moment, sachant être discrets et rapides lors des déjeuners d'affaires, mais aussi joviaux et généreux pour animer vos dîners, que ces derniers soient en amoureux ou en famille.

Cette lecture vous a mis en appétit ? Essayez l'Entrecôte

Plats du jour : 12, 90 €

Menus : Entre 16,50 € & 19,90 €

L'Entrecôte – 18 bis, rue Neuve Notre Dame – 78000 Versailles – 01 39 53 09 53

Réservations



Vu pour vous : « La multinationale des vendeurs à la sauvette »

Vous les avez sans doute déjà remarqués à Versailles, sur les pavés de la place d'Armes. Ces vendeurs dit « à la sauvette » qui, au premier regard, semblent entretenir un petit commerce bien florissant. Mais à y regarder de plus près, c'est une véritable multinationale, mêlant religion, argent et pouvoir, qu'ils bâtissent depuis maintenant trente ans. Les journalistes de « Enquête exclusive » diffusé courant mai sur M6 ont décrypté leur business...



En franchissant les grilles menant au château du roi Soleil, qui ne s'est pas déjà fait aborder par un Africain tenant au bout des mains une tour Eiffel en verre, une boule à neige ou encore un tee-shirt « I

love Paris » ? Pas grand monde en tout cas. Si vous êtes Versaillais, bien sûr, vous avez passé votre chemin. Mais les étrangers eux, sortent bien souvent des billets de leur poche pour s'offrir un petit souvenir

de France... Ce qu'ils ne savent pas, en achetant ce genre de bibelot, 70 % moins cher que chez les commerçants officiels, c'est qu'ils participent à un business clandestin puissant qui s'étend bien au delà des frontières du pays. Car ces vendeurs à la sauvette, majoritairement Sénégalais, ne sont pas qu'à Versailles, et ne travaillent pas à leur compte. Surprenant ? Arpentant les grandes villes touristiques du monde entier, aux abords de monuments historiques incontournables pour les visiteurs étrangers, ils font en réalité partie d'une même communauté : les Mourides, dont la racine vient tout droit de Touba, une ville sénégalaise. Ses membres, très fidèles, reversent une partie de leurs

benefices aux marabouts, grands « patrons » de la communauté, lors de pèlerinage ou de prières. « Patrons » qui récoltent ainsi l'argent venu du monde entier. Argent qui sert, au Sénégal, à construire des mosquées et des écoles religieuses. Mais aussi argent qui donne, aux marabouts, un pouvoir incomparable. Car avec plus de 900 000 adhérents, et des dizaines de millions d'euros récoltés par an, il y a aussi de quoi s'offrir de belles voitures, résidences, voyages et hôtels de luxe ! Une petite entreprise, qui profite aussi à ces vendeurs à la sauvette : en France, ils peuvent gagner jusqu'à 300 euros par jour, quand le salaire moyen au Sénégal est de 200 euros par mois. Connus de

la police, ils sont cependant intouchables : les Mourides ne sont pas clandestins et ont des visas – de six mois, pour la plupart – en règle, que leur vendent des fonctionnaires corrompus de certaines ambassades européennes au Sénégal. L'un d'entre eux affirme aux journalistes du reportage avoir acheté sont visas pour la France 6000 euros. Quand business et religion se mêlent, les pouvoirs sont absolus. « C'est une des forces du fonctionnement de cette multinationale », explique même Bernard de la Villardièrre, présentateur de l'émission.

LEA CHARRON

Pour revoir gratuitement l'émission : www.m6replay.fr/emissions/enquete-exclusive/13300116

Un tour en petit train dans la cité royale ?

Plus de 400 trains touristiques circulent en France, permettant aux touristes de pénétrer au cœur des villes et d'en découvrir les richesses patrimoniales, architecturales, mais aussi les quartiers animés et commerçants. C'est aujourd'hui chose faite également à Versailles depuis mardi

2 juin : un train circule du mardi au dimanche de 12h30 à 18h30 au départ de l'Office de Tourisme de Versailles, 2 avenue de Paris, assurant 8 rotations/jour. Le circuit d'une durée de 30 à 45 minutes, permet de découvrir les hauts lieux du patrimoine de Versailles, en offrant la possibilité aux passagers de descendre à volonté lors des six arrêts que propose le tour, par exemple place de la Cathédrale Saint Louis à proximité du Potager du Roi, au Jeu de

Paume, ou encore place du marché Notre Dame. Les billets du train sont proposés à la vente à l'agence Guidatours, 10 avenue du Général de Gaulle, à l'Office de Tourisme de Versailles, 2 avenue de Paris, face à la station de départ du train, et à Versailles Events, 1 rue de la Paroisse, qui opère le train, ainsi qu'évidemment à bord du train lui-même. Le tarif de 5 euros, se situe dans la moyenne basse du prix des visites en train touristique en France.

GEÔLE : LITTLE ITALY

Quartier des antiquaires, passage de la Geôle : un nouveau restaurant a pris place, proposant aux passants et versaillais d'authentiques spécialités italiennes. Little Italy donc, offre un cadre unique dans la cité royale, sur la place pavée de la Geôle, dans un quartier purement piéton. Le plus ? Sa terrasse enso-

leillée, près de la petite fontaine, qui sera ouverte tout l'été. Les adeptes de pâtes y trouveront leur bonheur, pour des plats allant de 8 à 12 euros, avec notamment les penneaux aux quatre fromages, les macaronis aux morilles, l'escalope del mama ou encore des antipastis, des salades et les « plats du jour ».

L'agenda de juin avec

easyversailles.fr

- **Traité de Versailles - 90 ans (exposition)** jusqu'au samedi 6 juin - Archives communales.
- **Aux arts, Citoyens ! (exposition)** jusqu'au vendredi 12 juin - Ecole des Beaux-Arts.
- **Ethnies et Mythologies (exposition)** jusqu'au mercredi 17 juin - Galerie Anagama.
- **Fastes de cour et cérémonies royales (exposition)** jusqu'au dimanche 28 juin - Château de Versailles (Salles d'Afrique et de Crimée).
- **Mois Molière** jusqu'au mardi 30 juin - Versailles.
- **Ville Biennale Internationale de la Gravure d'Île-de-France (exposition)** jusqu'au dimanche 12 juillet - Orangerie du Domaine de Madame Elisabeth.
- **Folding screens (exposition)** jusqu'au samedi 18 juillet - La Maréchalerie.

- **La Guerre sans Dentelles (exposition)** jusqu'au dimanche 6 septembre - Château de Versailles (Galerie des Batailles).
- **Les Grandes Eaux Musicales (animation - spectacle)** jusqu'au dimanche 25 octobre - Château de Versailles (les Jardins).
- **Les Matinales des écuyers (spectacle)** jusqu'au jeudi 31 décembre - Grandes Ecuries.
- **La Grande Ecurie Royale (visite)** jusqu'au jeudi 31 décembre - Grandes Ecuries.
- **Musique sacrée anglaise (concert)** Samedi 6 juin - Eglise Saint-Symphorien.
- **Fables affables (animation)** Dimanche 7 juin - Cours Duplessis.
- **L'Affaire Molière - Corneille (conférence)** Mercredi 10 juin - Université Inter-Âges.

- **Tellement proches (avant-première en présence de l'équipe du film)** Jeudi 11 juin - Cinéma Cyrano.
- **Vide-grenier** du samedi 13 au dimanche 14 juin - Versailles.
- **Portes ouvertes 5ème Régiment de Génie (animation)** Samedi 13 juin et Dimanche 14 juin - Caserne Les Matelots.
- **Animations sauvetages (animation)** Samedi 13 juin - Piscine Montbaouron.
- **La Robe Enchantée (Danse - Opéra)** Samedi 13 juin et Dimanche 14 juin - Carré à la Farine.
- **Le costume de cour : un langage politique (conférence)** Lundi 15 juin - Hôtel de Madame du Barry.
- **Farinelli à Versailles (Danse - Opéra)** Mercredi 17 juin - Château de Versailles (Galerie des Glaces).
- **Entre terre et mer (exposition)** du jeudi 18 juin au dimanche 26 juillet -

- Galerie Anagama.
- **Fausta, la teta asustada (ciné-débat)** Vendredi 19 juin - Cinéma Roxane.
- **L'Arrosier (fête de fin d'année de l'ENSP)** Samedi 20 juin - Le Potager du Roi.
- **Art et Botanique (animation - conférence)** Samedi 20 juin et Dimanche 21 juin - Le Potager du Roi.
- **Le Parcours du Roi (visite)** du samedi 20 juin au mercredi 12 août - Château de Versailles.
- **Magnificat (concert)** Samedi 20 juin - Chapelle Notre-Dame des Armées.
- **Les Grandes Eaux Nocturnes (spectacle)** du samedi 20 juin au samedi 22 août - Château de Versailles (parc).
- **Fête de la Musique (animation musicale - concert)** Dimanche 21 juin - Versailles.
- **Vox angelorum (concert)** Mardi 23 juin - Hôtel de ville.

- **Feu de la Saint-Jean (animation)** Mercredi 24 juin - Cathédrale Saint-Louis (parvis).
- **Bancs publics (avant-première en présence de l'équipe du film)** Vendredi 26 juin - Cinéma Cyrano.
- **Let's make money (ciné-débat)** Samedi 27 juin - Cinéma Roxane.
- **Versailles Story (Danse - Opéra)** Dimanche 28 juin et Mardi 30 juin - Conservatoire de Versailles (Auditorium).
- **Missa in Tempore Belli (concert)** Mardi 30 juin - Chapelle de l'Immaculée Conception.
- **Shara (ciné-club)** Mardi 30 juin - Cinéma Roxane.
- **Blanche Neige (Les Fêtes de Versailles - Danse - Opéra)** Mardi 30 juin et Mercredi 1er juillet - Bassin de Neptune - Parc du Château.

VERSAILLES CULTURE

Bruno Podalydès, fidèle à sa ville natale

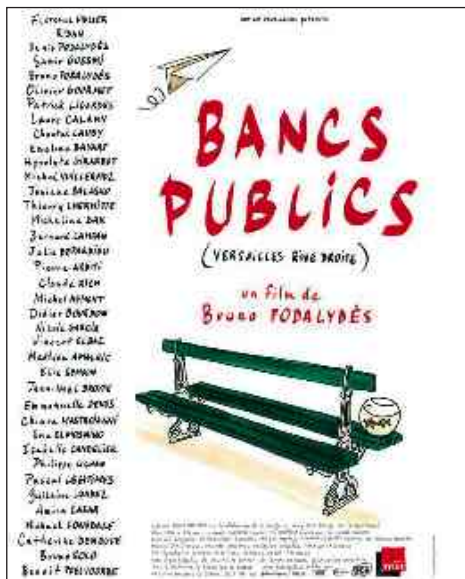
Souvenez vous, c'est en 1992 que sort « Versailles Rive Gauche », suivi en 1993 de « Dieu seul me voit (Versailles Chantiers) ». Après d'autres succès comme « Liberté Oléron », « le Mystère de la chambre jaune », « Le parfum de la dame en noire », le réalisateur versaillais sort son nouveau film le 8 juillet. Tourné à Versailles il y a presque deux ans, principalement au square des Francine et aux alentours, son titre, « BANCs PUBLICs (Versailles Rive Droite) » évoque pour la troisième fois une de nos nombreuses gares. Toutefois, Bruno Podalydès tient bien à préciser que ce n'est absolument pas la suite de « Dieu seul me voit ». Loin de lui l'idée du feuilleton, « BANCs PUBLICs » est une œuvre à part, unique et originale. On y retrouve l'humour du cinéaste, une partie de son équipe de

techniciens et d'acteurs. Il y a bien sûr son frère Denis ainsi qu'une myriade de célébrités qui, pour certains, ont accepté des rôles très courts, parfois des apparitions. Et, au final, ce ne sont pas forcément les plus connus qui ont les plus longs rôles. La liste artistique comprend plus de 80 acteurs ! Catherine Deneuve, Pierre Arditi à contre emploi sont désopilants, ainsi que Josiane Balasko, Claude Rich, Didier Bourdon, impossible de tous les citer. C'est une histoire particulière, les personnages se rencontrent square des Francine (ainsi nommé en remerciement à une famille de fontainiers italiens du même nom), et dans le magasin d'à côté « Brico Dream », bâtiment à la superbe façade en mosaïque. Ils sont à la recherche d'un « homme seul ». Une multitude d'acteurs se croisent, chacun avec sa propre histoire et parfois sa propre solitude tout cela avec une extrême drôlerie. Certaines scènes chez « Brico Dream » sont fantasques et déjantées !

L'auteur s'est inspiré de ses souvenirs d'enfance, son père, grand bricoleur, l'envoyait souvent chez « Revers » en quête de clous et autres visses. Apparemment cet établissement « hors du temps » l'a quelque peu marqué, les Versaillais comprendront... Bruno Podalydès est en effet d'une vieille famille de versaillais, déjà ses arrières grands-parents, ses grands-parents (la célèbre librairie Ruat), ses parents (pharmaciens) habitaient la ville. Enfant, lorsque les repas de famille s'éternisaient, Bruno et ses frères allaient jouer en bas, square des Francine. Il ne pensait pas alors y tourner un film un jour ! En parlant du tournage justement, le cinéaste tient à remercier la municipalité qui a tout fait pour lui faciliter le travail ainsi que les Versaillais qui se sont montrés

bienveillants et intéressés par l'événement (« le Parisien est nettement plus blasé et moins aimable », me dit-il). L'équipe a d'ailleurs largement communiqué avec le public, organisant des visites d'école. Voilà, de bons souvenirs donc, pour un film foisonnant de gags, drôles et fins à la fois et bien sûr pour tout public. Si, comme je l'espère, vous êtes impatients de découvrir ce film émouvant et gai, sachez qu'il sera en avant première au Cyrano le 26 juin avec Bruno Podalydès dans la salle afin de recueillir nos impressions et répondre à nos questions. Il tient beaucoup à cette « dimension de spectacle vu ensemble, le téléchargement, selon lui, manque de chaleur humaine ». Il a hâte de rencontrer son public, alors si vous voulez être émus, si vous voulez sourire, si vous voulez rire, ne ratez pas ce rendez vous !

VÉRONIQUE ITHURBIDE



MONTE CRISTO Immobilier

L'éditorial immobilier

IMMEUBLES OCCUPÉS OU VIDES, MURS DE BOUTIQUE ET VIAGERS

VERSAILLES + : Vous avez développé une activité généraliste de transactions sur le secteur de Versailles et le Chesnay depuis quelques années. Aujourd'hui, vous lancez un département Investissements à l'attention de celles et ceux qui souhaitent vendre certains types de biens immobiliers. Pouvez-vous décrire votre activité ?

John KAVRAKOFF (directeur de MONTE CRISTO Immobilier) : la baisse des taux en matière de placement financier a beaucoup contribué au retour des investisseurs qui avaient déserté l'immobilier durant la période haussière que nous venons de vivre. Avec des livrets A et des livrets de développement durable (anciennement Codevi) rémunérés à 1,75 %, des CEL à 1,25 %, des PEL à 2,50 %, des comptes à terme aux alentours de 1,50 % brut, des SICAV monétaires et obligations qui stagnent entre 1 et 2 % et des contrats d'assurance-vie dont le rendement moyen net est passé en 10 ans de 5,60 % à 3,80/3,90 % en 2008 (source Les Échos mars 2009), il est à nouveau devenu en effet intéressant d'étudier des offres en matière de rendement locatif dans l'immobilier.

En ce qui concerne la bourse, elle reste certes un placement financier rentable sur long terme mais avec un CAC 40 qui a perdu près de 50 % de sa valeur l'année dernière, il est légitime à certains épargnants de préférer la sécurité de la pierre. Beaucoup ne me contrediront pas. Les investisseurs qui nous sollicitent régulièrement sont des personnes physiques (voire des SCI familiales) et des personnes morales représentant des institutionnels (banques, assurances, mutuelles, caisses de retraite, etc.), des marchands de biens ou des promoteurs. Nous intervenons comme intermédiaire mandaté afin d'orienter, conseiller et rapprocher les uns et les autres, comme dans notre activité classique d'agent immobilier.

VERSAILLES + : Quel type de biens recherchez-vous pour cette clientèle ?

John KAVRAKOFF : tous types d'immeubles occupés ou libres, des murs de boutique et aussi des viagers occupés ou libres sur une grande partie de la région parisienne, incluant bien-sûr les Yvelines. Nous recherchons des biens qui offrent un rendement naturellement

supérieur à ce que proposent les offres décrites ci-dessus pour la raison simple que l'immobilier soumet le propriétaire à des obligations plus contraignantes qu'un contrat d'assurance-vie par exemple. Il y lieu de provisionner des charges comme les travaux récurrents de rénovation sur les immeubles, les risques d'impayés des locataires, ceux des indemnités d'éviction parfois, les frais de gestion et certaines taxes dues à notre cher régime fiscal national... MONTE CRISTO Immobilier apporte son expertise indépendante, ses conseils patrimoniaux et son approche dynamique sur la stratégie globale de la transaction. Nous sommes appuyés par des juristes, des fiscalistes et des notaires spécialisés dans ce type d'activité.

VERSAILLES + : quel service offrez-vous à celles et ceux qui désirent céder ces biens immobiliers ?

John KAVRAKOFF : le plus important d'entre eux se résume en une assistante complète pendant toute la phase de vente avec une réelle détermination à créer la meilleure transaction pour les deux parties, le Vendeur comme l'Acquéreur. De même que j'invite les propriétaires à « exploiter » la connaissance du marché par le professionnel (le vrai ! sic), son expérience, son indépendance, sa notoriété, sa palette d'actions commerciales et sa force de vente, je réitère encore plus, pour les transactions importantes comme celles de la vente d'immeubles ou de murs de boutique, l'intérêt essentiel et fondamental de s'associer à un partenaire professionnel.

En aimable réponse à celles et ceux qui souhaitent vendre ce type de biens et qui m'ont déjà consulté, je profite de cette tribune pour leur confirmer que... malheureusement, il existe très peu d'investisseurs qui se contentent d'une rentabilité de 4 ou 5 % brut pour signer chez le notaire. Il faut raison garder. Et que leurs « conseils » ou « experts », qui ont évalué leurs biens à un prix bien plus élevé que notre estimation, présente un acquéreur ou investissent eux-mêmes avec leurs propres deniers !

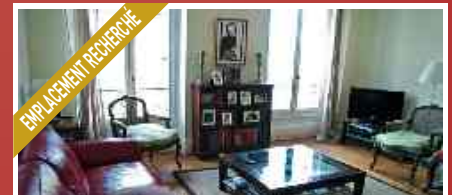
A bientôt



VERSAILLES Rive Droite. Ds imm PDTravalé, au 1^{er} étage avec asc, appt familial 5 Pièces, séjour pl sud avec balcon, salle à manger, 3 chambres (4^e poss), cuisine spacieuse, nbx rgt. 2 caves et 2 pkgs. Très calme. Beau potentiel. Prix : 525 000 €



VERSAILLES Notre Dame. Ds immeuble 1750, au 1^{er} étage, beau 5 Pièces, parfait état, salon, salle à manger, 3 chambres, cuisine équipée, SdB, salle d'eau, rangts, caboings. Cave et box. Prix : 865 000 €



VERSAILLES Notre Dame. Ds imm de standing 18^e, bel appt familial 5 Pièces, salon, SdB à manger, cuisine équipée, 3 chbres. Chauff indiv gaz. Cheminées, boiseries, parquet point de Hongrie. Expo Est/Ouest. Prix : 590 000 €



LE CHESNAY Limite Versailles. Ds imm récent de standing avec ascenseur, appt 4 Pièces traversant, parfait état, séjour plein Sud, 3 chambres, cuisine équipée, balcon. Cave et box. Prix : 525 000 €

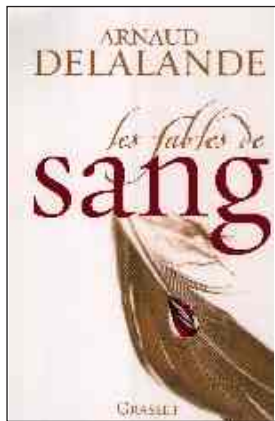
6, rue de la Paroisse 78000 Versailles 01 30 83 00 44

52, rue de Glatigny 78150 Le Chesnay 01 39 55 26 26

www.montecristo-immobilier.com Estimations Gratuites

PLUMES VERSAILLAISES

«S'instruire et se distraire, quand la fiction se mêle à la réalité»



Arnaud Delalande a publié son premier roman en 1998 ; c'est la célèbre éditrice, feu Françoise Vernet qui lui met le pied à l'étrier. « Les fables de sang » est son 5ème roman, on y retrouve Pietro Viravolta, agent secret vénitien déjà présent dans son précédent succès « Le piège de Dante ». Après de brillantes études (Hyppokagne, Kagne, Licence d'histoire puis Sciences Politiques), notre auteur se révèle à la fois romancier, scénariste et historien. Arnaud Delalande est bien savant et bien partageur. A travers ses « Fables de sang », situées à Versailles sous le règne de Louis XV puis de Louis XVI, on apprend une multitude d'anecdotes historiques. On y comprend le fonctionnement du « secret du Roi », une dizaine d'agents secrets directement en liaison avec Louis XV (l'équivalent des actuels RG et DST). 1730 marque le début de ce réseau, nommé aussi « Cabinet

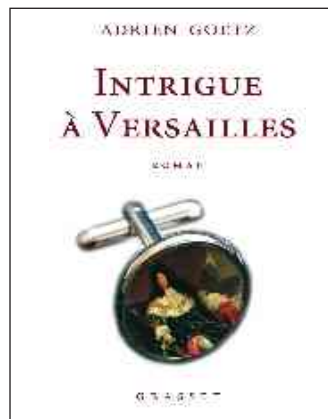
noir ». On y voit les loges franc-maçonnes prendre de l'ampleur, on découvre ce que sont les « Convulsionnaires » de Saint Médard (effrayant), on comprend comment « la guerre des farines », entre autre, annonce la révolution à venir. Les apprentis chimistes seront sûrement intrigués par les armes mystérieuses utilisées par Viravolta, le « James Bond de l'époque ». Dans ce roman, aussi virevoltant que son héros, il est parfois difficile de discerner la réalité de la fiction. Ainsi, pour en revenir aux armes chimiques, le « parfum qui tue » n'existe pas, en revanche le « feu grégeois » fut utilisé jadis par les Byzantins, mais Louis XV a voulu que la formule de ce feu sur l'eau soit détruite, qui sait, peut être existe-t-il une copie quelque part ? Un roman riche et foisonnant de part ses différents genres, entre le roman d'action (on perçoit le scénariste dans les descriptions), le roman historique et policier à la fois. Ceci sans oublier l'émotion, les portraits de Louis XVI et de Marie Antoinette sont profondément humains, les révélant bien jeunes et bien peu préparés à régner. Ce sont les Fables de la Fontaine qui structurent le livre et ponctuent les crimes d'un mystérieux personnage : « le Fabuliste », menaçant le régime en place, Viravolta, l'agent secret est donc à sa poursuite, le suspens est présent jusqu'à la fin. On entre dans cet ouvrage comme dans un labyrinthe, on sait qu'il y aura une sortie, mais où et quand ? Mystère... Arnaud Delalande évoque ainsi les bosquets des jardins de Versailles, conçus par Charles Perrault utilisant les fables d'Esopé censées, par leur morale, participer

à l'éducation des enfants royaux. Cet écrivain parisien n'a eu de cesse d'arpenter le château et ses jardins, il aime ce lieu, sa magie l'inspire tout comme il aime Venise, ses méandres, ses mystères. Selon lui ces deux villes ont des points communs, entre autre leur lutte contre l'eau et ses méfaits. Ainsi, la cour et ses excès sont présentés comme « le théâtre des animaux » de Jean de la Fontaine, avec tout ce qu'il a de cruel et d'humain. C'est donc sous un angle encore différent que l'on découvre Versailles, lieu privilégié des intrigues et des énigmes mystérieuses...

VÉRONIQUE ITHURBIDE

Arnaud Delalande « Les Fables de sang » roman parution chez Grasset en juin 2009

« Intrigue à Versailles »



Adrien Goetz est écrivain et enseigne l'histoire de l'art à la Sorbonne. Pas étonnant alors de retrouver dans ses intrigues policières le monde des musées comme toile de fond. Pour son sixième roman, c'est

à Versailles qu'il plante son décor, où on retrouve Pénélope, jeune conservatrice du patrimoine nommée au château de Versailles.

Versailles + : Le premier tome des aventures de Pénélope, Intrigue à l'anglaise, était situé à Bayeux. Pourquoi la faire venir à Versailles pour la suite des événements ? **Adrien Goetz** : Versailles appelle le romanesque. L'architecture du château - les escaliers, les corridors, les fenêtres, les portes, les jardins - sont extrêmement intrigants. L'édifice est un appareil à mystère extraordinaire. Quoi de mieux pour un roman policier et à suspense ? Et puis, la ville en elle-même révèle aussi une intrigue, de par son histoire, son mythe ; ce grand territoire qu'est Versailles, occupé par le monument qu'est le château... Je me suis laissé tenter.

V+ : Versailles est une ville que vous appréciez ?

A.G. : Oui, énormément. Versailles est une ville qui laisse beaucoup de place à l'imaginaire. On peut facilement créer des personnages étranges et originaux, qu'on ne trouve qu'ici. Il est étrange de voir comme les gens sont à l'aise dans ce lieu pourtant hors du temps, tellement à part. On n'est pas à Paris, ni en banlieue, ni « en province », on est ailleurs, et c'est très séduisant. On ne sait pas toujours à quelle époque on est. Je voulais absolument traduire cela dans Intrigue à Versailles.

V+ : Quelle est l'intrigue cette fois-ci ?

AG : Nous retrouvons Pénélope, qui après avoir élucidé le mystère de la tapisserie de Bayeux avec son compagnon Wandrille, est nommée conservatrice des tissus au château de Versailles. Elle se retrouve mêlée

à une enquête sur un meurtre : une chinoise découverte morte dans le bassin de Latone, dans le parc de château, et l'un de ses doigts coupé, puis placé dans un meuble apparu mystérieusement, la nuit, dans l'appartement de la Reine. L'histoire se passe en 1999, pendant la tempête, et l'intrigue met en jeu les sombres manigances de la mafia asiatique ainsi qu'une société secrète très ancienne, que déjouera Pénélope.

V+ : Comment avez-vous construit votre scénario ? Vous semblez connaître tous les détails des lieux que vous citez, à en lire vos descriptions...

A.G. : Je me suis énormément promené, j'ai été sur place et pris des notes, encore et encore des notes. Je voulais absolument que ce roman aborde de façon égale la ville, le château, et le parc. Sans oublier les zones de communication, à l'instar du Potager du roi, qui est certes, un peu à part, mais qui tient un rôle important dans la trame de mon récit. J'ai aussi beaucoup lu et rencontré des historiens. Mais tout n'est pas réel dans ce roman, comme les personnages, qui sont purement inventés. Les dernières pages dévoilent ma bibliographie et mes sources, pour permettre aux lecteurs de comprendre la part de vérité et la part d'imaginaire de cette histoire.

V+ : Pénélope va-t-elle poursuivre son chemin ?

AG : Absolument, après Versailles, de nouvelles aventures l'attendent encore, dans d'autres hauts lieux historiques !

LEA CHARRON

Adrien Goetz « Intrigue à Versailles »
Edition Grasset

Mois Molière : Vacances de rêve !

Jacques Perthuis et sa femme Dominique arrivent, tôt le matin, dans une villa sur la Côte d'Azur qu'ils ont louée pour un mois, avec deux amis : Patrick et Marie. Ils connaissent parfaitement cet endroit pour l'avoir déjà habité l'année précédente, et ils pensent être ainsi à l'abri de toutes les mauvaises surprises qui arrivent généralement quand on occupe une maison pour la première fois. Une série de catastrophes va s'abattre sur eux dans les deux heures qui vont suivre leur arrivée, et les entraînera dans une folle aventure qu'ils étaient loin d'imagi-

ner. Il n'y aura que les spectateurs pour en rire !... et même pour éclater de rire !

« Si nous avons choisi cette pièce, nous dit Renaud Hardy, acteur et co-metteur en scène de la pièce, c'est pour que le spectateur n'ait pas un instant de répit et ne s'ennuie pas une seconde : les quiproquos s'enchaînent, les portes claquent, les couples se font et se défont : nous sommes bien dans la plus pure tradition du vaudeville. Nous nous sommes vraiment régalés à préparer ce spectacle tout au long de l'année ! ».

« Nous », c'est la « Troupadour »

: une compagnie de théâtre amateur créée à Versailles il y a quatre ans, qui signe là sa deuxième participation au festival du mois Molière. « Il y a deux ans, nous avions monté la pièce « J'y suis, j'y reste » de Raymond Vincy et Jean Valmy. Les organisateurs du mois Molière, François de Mazières et Chantal Lefèvre, nous avaient fait confiance ; ils nous ont trouvé un théâtre et se sont occupés de toute la communication. Nous pouvions ainsi proposer une entrée libre. La salle fut pleine les deux soirs, les gens ont beaucoup ri et nous avons eu d'excellents retours sur

notre travail ! ». C'est pourquoi nos acteurs versaillais s'imposent une certaine pression : « Quand un premier pari a été réussi, il faut au moins être aussi bon la seconde fois », nous dit Laurence Bes de Berc, actrice dans la troupe. Et les choses ne sont pas toujours faciles : nos acteurs, versaillais jusque dans le stéréotype, ne comptent à eux huit pas moins de trente enfants ! « Nous sommes tous parents de familles nombreuses et ce projet est aussi celui de nos maris et de nos femmes : que de soirées et de dimanches consacrés au théâtre où le conjoint se

retrouve seul à gérer la marmitaille ». Mais gageons que les rejets seront fiers encore une fois d'aller applaudir papa ou maman au théâtre de l'université inter-âges et n'hésitons pas à les suivre : une troupe versaillaise composée de versaillais qui joue dans un théâtre versaillais pendant le festival du mois Molière, à Versailles, ça ne se rate évidemment pas !

Le jeudi 18 juin et le vendredi 19 juin à
21 h au théâtre
de l'Université inter-âges,
6, impasse des gendarmes à Versailles
Durée : 1 h 45



VERSAILLES CULTURE

15

NEPTUNE STAR

« J'avais dessiné, sur le sable, son doux visage, qui me souriait, puis il a plu sur cette plage, dans cet orage elle a disparu...et j'ai crié, crié Aline... ». C'était en 1965. Plus tard, une seconde version du célèbre tube est sortie et nous sommes nombreux à avoir crié « Aline » sur ce slow romantique. Alors ne me dites pas Christophe, mais quel Christophe ? C'est celui là, le chanteur aux innombrables succès, que nous pourrions applaudir le 15 juillet, bassin de Neptune.

« Le Beau Bizarre » (titre d'un de ses albums) sera là, à la nuit tombée et non par hasard. En effet, Christophe connaît et aime Versailles depuis longtemps, il y a d'ailleurs passé de nombreux week-ends. Ami de Mr. Braconnier, il fréquentait ses restaurants « l'Entrecôte », la « Brasserie du théâtre », et c'est lui même qui en a chiné le juge boxe

à l'entrée. Il allait aussi à l'époque au « Baladin » de Gérard Lenorman quartier Saint Louis, ainsi qu'au « New York » au Chesnay. Une autre de ses nombreuses passions, celle des voitures anciennes, l'attirait dans notre ville. L'artiste aimait assister aux ventes dans la cour des Grandes Ecuries. Et, pour aller de Paris à Versailles, il empruntait la route de Ville d'Avray, dont il évoque les étangs dans une chanson de l'album « Le Beau Bizarre ». De nombreux souvenirs donc, qui ont fait que, lorsque Jean-Jacques Aillagon lui a proposé ce concert, il a tout de suite accepté, pour le plaisir de retrouver Versailles et de se produire dans ce lieu magique qu'est Neptune. Après « Aline », « les Marionnettes » et « les Mots Bleus », il y a eu de nombreux albums. L'artiste a présenté en mars dernier à l'Olympia, sa der-

nière oeuvre « Aimer ce que nous sommes », que nous pourrions découvrir lors de ce concert. Tout comme nous retrouverons ses anciens succès. Les albums du chanteur ont évolué avec le temps, mais il est resté le même, passionné (c'est un cinéphile réputé), curieux de ce qui est nouveau, authentique, il ne cherche pas à être « tendance » même si il l'est et que ses textes ne vieillissent pas ! Autodidacte, musicien depuis l'âge de 15 ans, il se dit « instinctif », son dernier album est magnifique, le son parfois « aquatique » sera en parfaite adéquation avec les eaux du célèbre bassin. Son titre « Aimer ce que nous sommes » est une belle proposition, faire avec ses forces, ses faiblesses, accepter ce que l'on est, s'aimer soi même pour aimer les autres. Isabelle Adjani collabore à un des morceaux, mais c'est Helena

Noguerra qui sera présente sur scène à ses côtés. Christophe ne joue pas de la musique mais « la musique se joue de lui » m'a-t-il joliment confié. L'artiste vit la nuit, il aime le ciel la nuit, alors ensemble nous regarderons les étoiles en tentant de retrouver « les Paradis Perdus », d'en découvrir de nouveaux, et, si nous le réclamons haut et fort, il nous chantera « Aline », il me l'a promis... Une belle nuit en perspective !

**VÉRONIQUE
ITHURBIDE**



« NON, CE N'EST PAS QU'UNE PASSION, C'EST UNE RÉVOLTE », affirme Patrick Deschard,

qui conçoit et pose des portes, fenêtres, volets et a créé sa propre entreprise il y a 15 ans, à Houilles, près de Maisons-Laffitte. « Je ne travaillais pas du tout dans ce domaine là, mais j'avais une certaine sensibilité pour ces témoins d'un temps que certains jetaient à la poubelle ».

Et quels témoins ! Portes cochères, fenêtres d'époques, (XVII^e et XVIII^e et XIX^e siècles), fenêtres à espagnolette, vitraux...

Autant d'anciens éléments que la plupart des gens remplace par de la modernité pure et dure, sans aucun respect de l'architecture. « C'est un manque de respect : le but de l'entreprise est de participer à la sauvegarde de ces habitats ; de faire en sorte que quelqu'un d'autre ne défie pas ce que nous pouvons être capable de sauver », explique-t-il. Déjà, plusieurs chantiers de haut prestige sont au palmarès de Rénovab : **le château du Val** (tout premier château de Louis XIV) ; **le château de Pontchartrain** (XVII^e siècle) ; **les pavillons du château de Breteuil** ; **le château des Flageaux** au Pecq, mais aussi de façon quotidienne, l'habitat de « monsieur et madame Tout le Monde » (grâce à des prix très compétitifs).



Comment s'organisent de tels travaux ? « Nous ne faisons pas de copier-coller : il y a un véritable travail en amont avec le propriétaire, l'architecte du Patrimoine ou privé ». Du premier croquis au façonnage, en passant par les recherches documentaires, Rénovab prend en compte tous les détails pour respecter au mieux la réalité de l'objet et de son histoire. « Parfois, les clients nous envoient même leur propre dessin, et nous voulons être fidèles à leur désir... En restant toutefois attentif à la réelle utilité des travaux qu'ils souhaitent entreprendre. Il nous est arrivé de proposer une restauration plutôt que de remplacer des fenêtres parce qu'elles étaient encore magnifiques et d'époque ! ». Patrick Deschard aurait pu accepter, au prix que cela aurait pu apporter à Rénovab, mais il tient aussi à faire passer ce message aux clients, qu'avoir des fenêtres d'époque dans son salon est quand même une chance inouïe. Si pour l'instant, la plupart des consommateurs n'y prêtent pas beaucoup attention, « les Versaillais eux, sont réceptifs : ils ont conscience d'habiter au cœur d'une cité historique ».



La menuiserie Rénovab peut, en résumé, respecter le Patrimoine, concevoir et mettre en œuvre des menuiseries apportant un confort contemporain tout en donnant accès aux dispositions fiscales en vigueur.



Fenêtres RENOVAB
8, rue de Stalingrad
78 800 Houilles
01 39 15 84 84
www.fenestresrenovab.com



Où faire de la peinture à Versailles ?

L'été n'est pas loin, avec ses jolies couleurs, et il fait naître en nous des envies de peinture. Tour d'horizon des ateliers à Versailles où il fait bon s'adonner à cette passion.

Ecoles des Beaux Arts de Versailles 11 rue Saint Simon 01 39 49 46 14

L'Ecole des Beaux Arts de Versailles, propose aux enfants et aux adultes des ateliers de peinture donnés exclusivement par les enseignants-créateurs diplômés d'état de l'école. Initiation et perfectionnement aux différentes techniques de peinture.

Tarifs sur demande.

Atelier Haouré, 88 rue de Versailles au Chesnay 01 39 54 38 72

Pascale Escary est enseignante en arts plastique, peintre, sculpteur et art-thérapeute. Ses ateliers intimistes de 5/6 personnes sont ouverts aux enfants et aux adul-

tes. Elle accompagne chacun de ses élèves individuellement leur permettant l'acquisition de connaissances académiques et un développement imaginaire et créatif personnel. Pour chaque atelier, les matériels sont fournis. Et depuis 2008, 3 cours de l'Atelier Haouré sont présents dans les coffrets activités de la célèbre collection HAPPYBOX.

Carnets de 10 séances :
enfant 310 € - adulte 350 €
Inscription annuelle :
enfant 665 € - adulte 795 €
Inscription trimestrielle :
enfant 285 € - adulte 325 €

Université inter-âges 6 impasse des Gendarmes - Entrée B - 01 30 97 83 90

L'UIA de Versailles propose des ateliers de peinture à l'année.

Deux grands cours sont proposés : aquarelle et art pictural

L'Atelier « Les Flâneries picturales » 3, Impasse Duplessis Versailles 06 86 96 19 45

Versailles est le grand sujet de prédilection de cet atelier ouvert aux enfants et aux adultes. L'artiste peintre Etienne Van den Driessche propose ainsi régulièrement une sortie dans la ville ou les jardins du château en quête d'un sujet à peindre. Le but de ces excursions, apprendre à observer, oser se lancer et reproduire en quelques traits et touches de couleurs sa propre émotion. Initiation et perfectionnement à de multiples techniques dans des cours collectifs de 6 élèves maximum.

Inscription pour l'année
Enfants 17 € le cours / matériel non fourni
Adultes 28 € le cours / matériel non fourni

Esprit d'atelier 5 rue du Vieux Versailles 01 30 2173 86

En octobre dernier, Esprit d'atelier, un atelier/café/galerie a ouvert ses portes rue du Vieux Versailles à 2 pas du château. Ce lieu unique mêle avec élégance cours de peinture en atelier, odeur de café italien et accrochage mensuel d'artistes talentueux. Les ateliers pour enfant et adulte sont animés par l'artiste peintre et graveur Virginie Bommelaer. Au programme : balade dans Versailles et sitting devant un beau sujet, peinture en atelier et initiation aux différentes techniques mais aussi cours d'his-

toire de l'art. Autre originalité de ce lieu, les artistes exposés sont le temps d'une journée invités à endosser le rôle d'enseignant.

580 € les 30 séances

Ecole d'art mural de Versailles 41 rue de la Paroisse 01 39 51 83 72

L'Ecole d'Art Mural de Versailles, en plus de la Formation au Titre de "Peintre en Décor, Techniques Ancestrales et Contemporaines", certification professionnelle de niveau 3 (Bac +2), propose des cours à la carte pour les amateurs ou les professionnels en quête d'initiation ou de perfectionnement.

Modules de 40h: 690€.
www.ecoleartmural-versailles.com

A VOS PALMES, PRÊTS, FEU, PLONGEZ !

Cachée au fond d'une jolie cour pavée du quartier Montreuil, la boutique Fadis Diving spécialisée dans les accessoires de plongée apporte aux Versaillais une touche de fraîcheur marine. Implantée à Versailles en 1999, la société qui s'appelle alors Fadis, fabrique et commercialise ses propres combinaisons de plongée. Aujourd'hui, l'atelier de fabrication est fermé mais Fadis Diving a élargi sa gamme d'accessoires de plongée et possède trois boutiques en Ile-de-France dont le siège de Wissous (91) qui fait aussi atelier de réparation. Emeline, jeune femme souriante et passionnée, tient la boutique de Versailles avec enthousiasme. Diplômée de plongée et monitrice au club de Meudon, elle tient à tester les accessoires vendus à la boutique pour mieux les vendre à ses clients. Car ici, on reçoit les conseils d'une véritable professionnelle de la plongée sous marine. En plus d'acheter son équipement de plongée chez Fadis Diving, on peut aussi y louer des

combinaisons et des détendeurs (reliés aux bouteilles, ils permettent de respirer sous l'eau). Composée en majorité d'hommes, la clientèle de Fadis Diving s'ouvre cependant de plus en plus aux femmes, les fabricants développant une large gamme de produits spécialement conçus pour elles. La boutique propose régulièrement des offres promotionnelles. En septembre, l'offre « plongée en piscine » permettra d'investir pour un moindre coût dans le trio basique « tuba, masque et palmes » et de concurrencer les grandes enseignes avides de clients. Etonnamment, le plus gros pôle de licenciés de plongée sous marine se trouve en région parisienne. Pour pratiquer la plongée sous marine, il suffit de se rendre dans les piscines qui ont pour la plupart chacune leur propre club de plongée (à Versailles et dans ses environs, on en compte pas moins de six : Montbauron, Satory, le Chesnay, Viroflay, Saint Cyr et Meudon) mais aussi dans les trois fosses de plongées d'Ile-de-France ou dans les anciennes

carrières de granit ou d'uranium inondées et transformées en carrières de plongée, dont la plus célèbre se trouve à Bécon les Granit près d'Angers. Avant l'été, chaque club propose ses fameux « baptêmes » de plongée. Les plus tentés testent ainsi leur envie de se lancer dans ce sport oxygénant et décident très vite de s'inscrire pour la rentrée. A Versailles, les futurs adhérents peuvent également rencontrer

l'équipe de Fadis Diving et des différents clubs de la ville au « forum des associations » organisé en septembre, avenue de Paris. Pour l'heure, avec les vacances au bord de l'eau qui approchent, pourquoi ne pas aller chez Fadis Diving faire le plein d'accessoires dits « de piscine » : maillots, lunettes, masques et palmes mais aussi maillots pour enfants avec flotteurs intégrés qui permettent

une flottabilité maximale sans gêner le mouvement... ça les changera des brassards jaunes qui se dégonflent tout le temps !

AS DE D

19 rue de la Bonne Aventure à
Versailles
01 39 51 39 48
Mardi au vendredi 10h15-13h30 et
14h30-19h
Samedi 10h-13h30 et 14h30-19h





sports@versaillesplus.fr

VERSAILLES
SPORTS

17

LES IRRÉDUCTIBLES PÉTANQUEURS

Pétanque du grec ped tanco : pied fixé au sol, variante du jeu de boules provençale.

temps, certains restent licenciés pour participer aux concours, sinon les autres sont là, libres de toute contrainte.

Les équipes de trois se forment selon l'arrivage des joueurs, il n'y a pas de clan : « On fait jouer tout le monde ». En semaine, il y a les retraités, le week end, le public est un peu plus jeune. Des vieux de la vieille donc, certains pratiquent même depuis 30 ans ! Ils n'ont pas besoin de grand-chose, quelques pointes dans le mur de pierre pour suspendre les affaires, le terrain est entretenu surtout par leurs soins : « on enlève les crottes de chien, en hiver on déblaie la neige, l'automne on ratisse les feuilles, ceux qui ont des villas apportent leur râteau ! ». Les allergiques au pollen mâchent du chewing-gum pour ne pas respirer par la bouche. C'est un bon truc, ça ! On

peut jouer en tête à tête, en doublette ou en triplette. Plus c'est longuet ! Le matériel est restreint : 3 boules, un cochonnet, dit aussi bouchon ou le p'tit, un chiffon s'il pleut pour essuyer la boule, un mètre ruban, un ramasse boules aimanté pour ceux qui trouvent la terre trop basse, et voilà. Pas d'arbitre, pas de dispute, pas de bagarre, un esprit sport, en somme. La partie se gagne en 13 points, il y a la revanche, puis la belle si match nul. On doit lancer le p'tit entre 6 et 10 mètres, 9,85 c'est bon, 10,2 c'est trop. Chacun a sa spécialité en distance, certains seront meilleurs à 6 mètres, d'autres à 10 mètres. Nos passionnés n'ont besoin de personne mais ils aimeraient tout de même lancer un appel à Monsieur le Maire. En effet, l'hiver après 17 heures, ils n'ont plus de lumière, les deux lampadaires éclairent la

route mais pas le terrain, donc un peu de lumière s'il vous plaît et ensuite des toilettes ! Celles qui existent sont régulièrement vandalisées par les ivrognes du samedi soir. Il en faudrait de solides (que l'on ne puisse pas renverser) et qui ferment à clefs. Nos pétanqueurs sont très organisés et prêts à gérer l'affaire.

Voilà, tout cela pour pouvoir rester jouer dehors un peu plus longtemps. C'est tout ce que demande cette bande de camarades, tous différents, tous en forme, tous unis par l'amour du jeu. Et croyez moi, tant qu'ils seront sur le terrain, ce n'est pas eux qui creuseront le trou de la sécu !

Pour la licence et autres informations, se renseigner à la maison des sports.

VÉRONIQUE ITHURBIDE

PROFITEZ D'UNE OFFRE ÉBLOUISSANTE



VOLVO XC90

7 places XENIUM
D5 AWD 185ch Geartronic

10 000 €*

D'AVANTAGE CLIENT
OFFERT

- + 1 financement possible avec entretien et assurance
- + 1 disponibilité immédiate !

*Volvo XC90.
Partageons plus d'avantages.*

PARTAGEONS PLUS

Volvo. for life



Actena
Automobiles

www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17

* Offre spéciale : remise de 10 000€ sur VOLVO XC90 Xenium D5 AWD 7 places 185ch Geartronic, offre réservée aux particuliers valable chez votre concessionnaire Volvo Actena dans la limite des stocks disponibles. Prix public conseillé en euro TTC au 01/12/2008 de 58 100€ soit après remise : 48 100€. Tarif valable en France métropolitaine. VOLVO XC90 D5 AWD 7 places 185ch Geartronic : consommation Euro mix (l/100km) 8,5 - CO₂ rejeté 224. www.volvocars.fr

le Marché FRANPRIX  **Franprix recherche (H/F) pour Paris et la région parisienne**

ADJOINTS AU DIRECTEUR DIRECTEURS DE MAGASIN

Doté d'une première expérience significative de la fonction, idéalement acquise dans la distribution alimentaire, votre dynamisme, votre goût du terrain et vos capacités d'adaptation sont de réels atouts pour réussir dans notre groupe. Formation en magasins pilotes. Rémunération motivante.

Votre ambition
Gérer des magasins
de 300/600 m² avec
l'esprit "Commerçant"

Merci d'adresser CV, photo et lettre manuscrite
sous la réf. MDT/04 à : **COGEISD - Service Recrutement**
6, rue Saint-Ferdinand - 75017 Paris.
E-mail : SYahmi@cogefisd.fr

VILLE DE BOUGIVAL
(Yvelines - 8 500 habitants)
recrute H/F

pour sa crèche municipale

DES AUXILIAIRES DE PUÉRICULTURES

- Accueil des enfants et des parents,
- Création et mise en œuvre des conditions nécessaires au bien-être des enfants,
- Animation et mise en œuvre des activités éducatives,
- Aide à l'enfant dans l'acquisition de l'autonomie,
- Contribuer à l'éveil et au développement global de l'enfant,
- Contribuer, par sa pratique, au respect des règles en matière d'hygiène et de sécurité dans le domaine de la petite enfance,
- Participer à l'élaboration et la mise en œuvre du projet pédagogique.

Profil :

- Titulaire du diplôme d'auxiliaire de puériculture
- Qualités relationnelles
- Dynamisme et rigueur
- Sens du travail en équipe
- Expérience similaire exigée

Poste à temps complet
Rémunération statutaire, régime indemnitaire, 13ème mois, CNAS

Emploi à pourvoir rapidement

Adresser candidature, CV, diplômes et photo à
Madame Le Maire - Hôtel de Ville
126, rue du Maréchal Joffre - 78380 Bougival

www.captonic.com

CAPTONIC FITNESS CLUB

Cap Tonic, incontournable dans la remise en forme recrute H/F en CDI pour ses Clubs de Versailles & Val d'Europe

COMMERCIALES SEDENTAIRES

Vous êtes dynamiques, convaincantes, à l'écoute et disponibles. Travail en équipe dans un cadre agréable et motivant. Formation et accompagnement assuré. **Fixe + Commissions + Primes**

HOTESSES D'ACCUEIL

Envoyer CV + LM à : **CAPTONIC**
81 rue de la Paroisse - 78000 VERSAILLES
Mail : info@captonic.com

GLOBAL BUS
Concessionnaire IRIS BUS,
Autocars et Autobus
recrute H/F URGENT

CARROSSIER
Pour Le Perray en Yvelines (78)

CONVOYEUR
Pour Bondoufle (91)

Pour ces 2 postes, expérience exigée - CDI - 35h.
Postes à pourvoir immédiatement

Envoyez votre candidature à : **GLOBAL BUS**
Mr. HOET - 01 34 57 85 95

Société spécialisée dans la représentation commerciale d'entreprises étrangères, Recherche en CDI H/F

COMMERCIAL

Chargé de la prospection et de la vente, sur toute la France, de matériels pour l'industrie. Vous parlez bien allemand, de formation bac+2 ayant une première expérience dans l'industrie, autonome, tenace. Déplacements fréquents. Le salaire fixe et commission. Un véhicule de fonction est mis à disposition.

Votre candidature est à adresser à : **FEUCHT SAS**
8 ter rue Foulc - 78600 LE MESNIL LE ROI
Par Email : feucht@wanadoo.fr - Tel 01 35 62 35 87

Société **Mille et Une Saveurs**
recrute pour son ouverture d'agence sur Saint-Germain-en-Laye

VENDEURS / VENDEUSES
pour CDI ou CDD

Débutants ou étudiants acceptés.
Formation assurée. Travail animé en équipe.
Salaire motivant.

Pour postuler, merci de nous contacter au
01 39 10 56 04 ou 06 98 61 18 19
lariviere-sandrine@hotmail.fr

Vous répondez à une offre d'emploi...

N'oubliez pas la référence de l'annonce sur l'enveloppe

Formation Gratuite
Financée par le Conseil Régional d'Ile de France (294 heures)
Pour demandeur d'emploi francilien de niveau BAC + 2 avec expérience professionnelle

ASSISTANT EN GESTION ADMINISTRATIVE option Ressources Humaines
du 28 août 2009 au 26 octobre 2009

CV + Lettre de motivation
Maîtrise & Avenir
47 rue des Ursulines
78100 St-Germain-en-Laye
01 34 51 44 46
crif@maitrise-avenir.fr

LE MÉTIER DE MÉCANICIEN SUR VÉHICULES INDUSTRIELS

Vous avez moins de 26 ans
le CFAMT du Tremblay-sur-Mauldre (78)

vous propose de préparer en alternance le :

BAC PRO "mécanicien sur véhicules industriels"
en 2 ou 3 ans

Pré-requis :

- En 3 ans : Niveau 3^e
- En 2 ans : Titulaire d'un C.A.P. ou d'un B.E.P. d'une filière mécanique (T.P., agricole, auto, V.L...) ou 1^{er} S.T.I.

Renseignements au **01 34 94 27 89**

Places disponibles dans des entreprises partenaires sur toute la France.
Hébergement possible sur site les semaines de formation au CFAMT.

www.aft-iftim.com

Faites bouger votre carrière !

CROIX ROUGE FRANÇAISE
Etablissement pour personnes âgées
recherche H/F en CDI

• 2 INFIRMIER(E)S D.E.

• 2 AIDES-SOIGNANTS DPAS
35h.
Convention spécifique Croix Rouge.
Reprise d'ancienneté.
1 week-end sur 2 travaillé.
Merci d'envoyer votre candidature à
Croix Rouge Résidence Stéphanie
1, rue Bordin
78500 Sartrouville
Tél : 01 39 14 28 54

MAISON DE RETRAITE à Maurepas (78)
Recherche (H/F) pour poste CDI

CADRE INFIRMIER
Rattaché(e) au directeur de l'établissement, vous serez garant de la qualité des soins et prendrez en charge une équipe paramédicale pluridisciplinaire.
Contactez la directrice **Mme NIVET** au **01.39.38.20.00**
ou par mail : repotel.maurepas@wanadoo.fr

APEI de Maule - 78580
Tél : 01 30 90 86 97 recherche
INFIRMIER H/F
CDI / TPS - Plan ou partiel - CCNT Mers 66
bois-mesnuls@wanadoo.fr

L'AREFO
Association 37 logements - foyers pour personnes âgées autonomes, recherche H/F

IDE pour CHATOU (78), (CDI temps partiel, 50h par mois)
1^{re} expérience auprès des personnes âgées.
Au sein d'une petite équipe impliquée, maintenir l'autonomie des résidents (soins courants, écoute des résidents...).

Contactez Mme Maîtrepière
01 30 15 59 00
arefo.lesgrandschenes@wanadoo.fr

Saint Quentin Chauffage,
Coignières (78)
recrute en CDI

DEPANNEURS CONFIRMES
chaudières gaz.
Salaire motivant.
Véhicule de fonction (+carte essence) fourni.
Tél pour RDV au : **01 30 49 18 80**

CENTRE GILBERT RABY
Etablissement de soins spécialisé en alcoolologie
2 av du Mal Joffre - 78250 Meulan
Tél : 01 30 99 96 00 - recherche H/F

Ergothérapeute ou Moniteur d'atelier ou Educateur
Temps plein en CDD
du 15 juillet au 15 août 2009
Travail en équipe pluridisciplinaire
Envoyer lettre de motivation et C.V.
Tel au : **01 30 99 96 49**
Rémunération suivant convention collective 1951

Société implantée sur la région parisienne
Recrute pour ses agences du 78, 92, 91 et 94

COMMERCIAUX (h/f)
Débutants acceptés.
Formation interne assurée.
Produit de grande notoriété.
Salaire minimum smic assuré + commissions.
Véhicule indispensable.
Pour un premier contact :
Tél au **01 39 56 05 21**
de 10h à 19h

EHPAD à VERSAILLES
recherche H/F

INFIRMIERE D.E
Mi-temps - CCN 51
Reprise d'ancienneté.
Candidature À :
Maison St Louis
24 bis av. du Maréchal Joffre
78000 Versailles
01 39 07 25 25
maisonstlouis@wanadoo.fr

Vous souhaitez faire paraître votre annonce dans cette rubrique :
Tél : 01 46 12 11 11 ou mail : c.boor@lemarchedutravail.fr ou fax : 01 46 57 50 47



Versailles Events



Nos conseillers grands comptes sont à votre disposition pour créer **un événement à votre image, sur mesure.**

grandscomptes@versaillesevents.fr

Versailles Events vous propose un **large panel d'activités de groupe pour vos opérations** de team building, lancement de produit, événement client ou actions d'incentive.

Versailles Events vous propose également plusieurs lieux de réception pour vos événements, séminaires ou formations, de 20 à 400 personnes, et vous fournit hôtesse, professionnels de

l'animation, journalistes et conférenciers de tous horizons, ainsi que des solutions de sonorisation...

Faites-leur vivre l'ordinaire et l'extraordinaire à Versailles !



INCENTIVE SEGWAY

Versailles Events, concessionnaire du château de Versailles, vous propose de vivre une expérience unique : la visite guidée du parc en Segway (24 pers. max) ! Découvrez et faites découvrir également, toujours en Segway, le Versailles intime, ses places, rues piétonnes, hôtels particuliers... (40 pers. max).

à partir de 34,50 € par personne.

EXCLUSIF



TEAM BUILDING VÉLO ÉLECTRIQUE

Découvrez Versailles en vélo électrique : une promenade mémorable dans les vieux quartiers ou dans le Parc du Château, sans fatigue !

à partir de 15 € par personne, jusqu'à 40 personnes.



ORGANISATION SÉMINAIRE DÎNER

Pour la réussite de vos événements d'entreprise à Versailles et en région parisienne, Versailles Events vous fournit hôtesse, professionnels de l'animation, sonorisation, et vous propose ses quizz culturels pour mettre du piment dans vos déjeuners ou dîners !

Prix sur devis. Dès 10 personnes.



ÉVÉNEMENT VIP

Un anniversaire, un enterrement de vie de célibataire, une journée à distinguer des autres... Faites vous dorloter le temps d'une promenade en calèche, d'un concert privé, d'une visite guidée du Château pour vous seuls... Offrez un moment inoubliable.

prix sur devis. dès 2 personnes.



INCENTIVE COURSE AU TRÉSOR

Découvrez au travers de jeux à thème l'histoire de Versailles, du Château : devenez courtisan, retrouvez le collier de la Reine, bref, devenez l'acteur des intrigues de la Cour !

45 € par personne, de 10 à 200 personnes.



ORGANISATION DE MARIAGE

Confiez l'organisation de l'événement de votre vie à des professionnels pour vous assurer une cérémonie et une réception de qualité au meilleur prix, avec de nombreuses idées originales pour qu'elle reste durablement dans toutes les mémoires comme «le mariage de l'année», grâce à notre expertise et notre réseau de partenaires, afin de ne plus vous préoccuper que de l'essentiel : votre bonheur.

Sur devis

Ils nous ont fait confiance :



Réservation en ligne :
www.versaillesevents.fr
www.versaillesegwaytour.com

Pour réserver un tour en Segway le jour-même, jusqu'à 20 personnes : 06 59 69 74 21
tous les jours de 10h30 à 18h30



Pour contacter nos conseillers
du lundi au vendredi 9h30 à 18h30

01 78 52 54 00